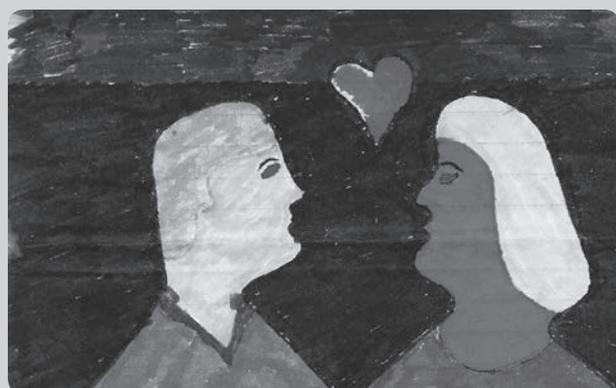
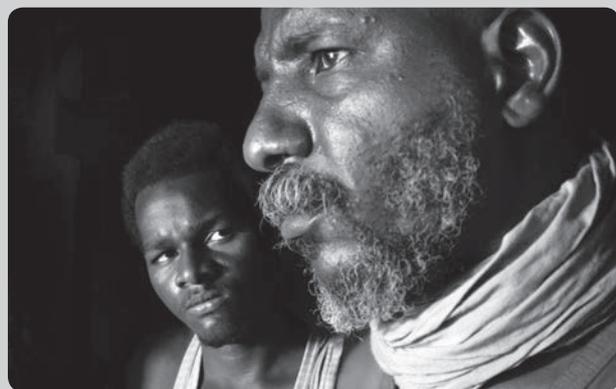


Lycéens et apprentis  
au cinéma  
en Île-de-France  
2012-2013

Académies de Créteil et Versailles

# Lycéens et apprentis au cinéma, accompagnement culturel

Dispositif d'approche de l'art cinématographique



 **île de France**

# Sommaire

→ Le dispositif en résumé .....	3
→ Le dispositif en chiffres .....	3
→ Le dispositif en dates .....	4
→ <i>Lycéens et apprentis au cinéma</i> , un projet culturel .....	5
→ Interventions sur les cinq films du dispositif .....	9
→ Interventions thématiques .....	10
→ Parcours de cinéma .....	18
→ Ateliers .....	22
→ Festivals .....	26
→ Qui sont-ils ? .....	40
→ Glossaire .....	43
→ Comment réserver ? .....	45

\* \*  
\*

## Le dispositif en résumé...

**Lycéens et apprentis au cinéma en Île-de-France, c'est :**

- ↪ 3 projections de films dans l'année,
- ↪ un cinéma partenaire,
- ↪ une intervention par un professionnel du cinéma,
- ↪ des parcours de cinéma, des festivals,
- ↪ la formation des enseignants,
- ↪ un dossier pédagogique par film,
- ↪ des fiches élèves,
- ↪ une carte de réduction pour les élèves, dans la salle de cinéma partenaire.

## Le dispositif en chiffres

**Les inscriptions en Île-de-France en 2011-2012 :**

- ↪ **416** lycées et **42** Centres de Formation d'Apprentis,
- ↪ **37 979** lycéens et apprentis,
- ↪ **1 892** enseignants,
- ↪ **1 457** classes,
- ↪ **159** salles de cinéma,
- ↪ **298** interventions de professionnels du cinéma réalisées en classes auprès des lycéens et apprentis des académies de Créteil et Versailles.
- ↪ La coordination régionale dispose de copies numériques et 35 mm pour l'ensemble de la programmation, à l'exception de *Mafrouza - Oh la nuit !* qui sera diffusé en Blu-Ray (conformément au support adopté pour la sortie du film en salles).

# Le dispositif en dates

## Votre calendrier 2012-2013

### lycéens et apprentis au cinéma

18 octobre 2012

Début des formations sur les films pour l'académie de Créteil.

19 octobre 2012

Date limite pour modifier par mail vos choix de films auprès de l'ACRIF.

Vous avez jusqu'au 3 décembre inclus pour inscrire en ligne sur le site de l'Acrif [www.acrif.org](http://www.acrif.org) votre classe à un des ateliers ou des parcours proposés dans cette brochure.

25 octobre 2012

Début des formations sur les films pour l'académie de Versailles.

25 octobre > 3 décembre 2012

Pour les établissements qui se rendent dans une salle partenaire équipée de projecteurs numériques : Les enseignants coordinateurs se mettent en relation avec la personne chargée du suivi du dispositif dans la salle pour organiser le planning annuel des projections.

12 novembre 2012

Pour les établissements qui se rendent dans une salle partenaire non équipée de projecteurs numériques (projection des films en pellicule 35 mm) : La coordination régionale envoie aux salles le calendrier de circulation des copies tenant compte des indisponibilités (cinéma et établissements). Dès la rentrée des vacances de la Toussaint, les enseignants coordinateurs se mettent en relation avec la personne chargée du suivi du dispositif dans la salle pour définir le planning annuel des projections en fonction de cette circulation.

12 > 21 novembre 2012

Les fiches élèves des films choisis sont envoyées dans les lycées aux enseignants coordinateurs en fonction des effectifs indiqués sur la fiche d'inscription du lycée : Il en manque ? Contactez-nous !

21 novembre 2012

Fin de l'ensemble de vos formations sur les films. Début des projections en salles, qui se poursuivront jusqu'à fin mai. Lors de leur première séance vos élèves reçoivent la carte *Lycéens et apprentis au cinéma* : Il en manque ? Contactez-nous !

3 décembre 2012

Début de vos demandes d'intervention en classe de professionnels du cinéma, ou de classe festival. Ces demandes se font en ligne sur le site de l'Acrif : [www.acrif.org](http://www.acrif.org)  
Fin de la période d'inscription des classes aux ateliers ou aux parcours de cinéma.

28 et 29 janvier 2013

Formation complémentaire, à public restreint, sur la thématique du cinéma documentaire.

Février / Mars 2013

Comité de pilotage qui définit les orientations, les objectifs et la mise en œuvre de l'opération en Île-de-France. Il valide notamment le choix des films qui s'appliquera à l'ensemble des lycées et CFA de la région pour la prochaine année scolaire.

Mai et juin 2013

Évaluation du dispositif élaborée par la coordination régionale ACRIF-CIP sur la base d'un questionnaire adressé aux enseignants et aux salles de cinéma.

# Lycéens et apprentis au cinéma, un projet culturel

“ *Le cinéma ressemble tellement aux autres arts ; s’il a des caractéristiques éminemment littéraires, il a aussi des caractéristiques théâtrales, un aspect philosophique, des attributs empruntés à la peinture, à la sculpture, à la musique. Mais il est, en dernière analyse, le cinéma. Il y a quelque chose qu’on pourrait appeler la beauté cinématographique. Elle peut s’exprimer seulement dans un film...* ”

Akira Kurosawa

## Une année cinéma

Votre coordination régionale, l’ACRIF<sup>1</sup>, vous propose de faire de l’année 2012-2013 une année de découvertes passionnantes mais aussi d’approfondissement du cinéma en participant aux différentes actions que notre équipe a joyeusement conçues pour vous et vos élèves. Interventions en classe de scénaristes, cinéastes, comédiens, essayistes, critiques : nombre d’entre vous expérimentent depuis plusieurs années la richesse de ces rendez-vous. Chaque année vos réponses et celles des élèves aux questionnaires de l’ACRIF, témoignent de la transformation du regard des jeunes sur le cinéma grâce à ces interventions extérieures. Les festivals sont des occasions d’être immergé dans *La maison cinéma et le Monde*<sup>2</sup>. Les parcours abordent l’histoire du cinéma à travers des œuvres de genres, d’époques, d’auteurs divers. Véritable source de plaisir ils doivent être portés par l’ensemble des protagonistes, enseignants, élèves, salle de cinéma partenaire et bien sûr, par l’ACRIF.

## Un engagement

Les élèves participant à *Lycéens et apprentis au cinéma* doivent obligatoirement assister à au moins trois projections organisées dans l’année sur le temps scolaire. Une classe ne peut pas être remplacée par une autre, pour l’une ou l’autre des projections, ni abandonner le dispositif en cours d’année. En cas de difficultés à organiser une projection, il est important d’en informer au plus vite votre cinéma partenaire et la coordination afin de trouver ensemble un arrangement.

## Travailler en partenariat

Vous avez trois partenaires principaux : vos collègues, votre cinéma partenaire et l’ACRIF. Travailler en commun, se partager le travail entre les membres de l’équipe pédagogique selon les compétences et envies de chacun permet un travail plus riche pour les élèves et plus allégé pour chacun des enseignants.

Les responsables des salles de cinéma sont aussi volontaires pour accueillir les lycéens et apprentis. Ils sont attentifs à la notion d’éducation au regard. Profitez-en.

1. L’ACRIF, Association des Cinémas de Recherche d’Île-de-France ([www.acrif.org](http://www.acrif.org))

2. Titre des livres de recueil d’articles de Serge Daney, éditions P.O.L.

Selon leurs possibilités, vos contacts dans les cinémas peuvent proposer une visite de la cabine, présenter les séances, les films, organiser un débat à l'issue de la projection, vous proposer d'autres projets communs... Il est recommandé de mener auprès des élèves un travail de sensibilisation au respect du lieu cinématographique où ils seront accueillis tout au long de l'année. En cas de report d'une séance, pensez à votre partenaire cinéma en le prévenant au moins sept jours à l'avance. Les membres de l'équipe de l'ACRIF sont à votre disposition pour toutes vos questions et demandes d'informations. Nous sommes là pour vous aider si vous rencontrez des difficultés. Nous aimons aussi que vous partagiez avec nous vos émotions et découvertes lors de ce parcours annuel commun, par écrit de préférence.

## Interventions par des professionnels du cinéma

En complément de votre (indispensable !) travail effectué sur les films, la rencontre avec des professionnels du cinéma est l'occasion d'enrichir la vision des films et les connaissances cinématographiques des élèves (mais oui, ils en ont ! Leur pratique du cinéma est juste différente d'une cinéphilie « traditionnelle »).

Tous les lycéens et apprentis inscrits peuvent assister à toutes les interventions proposées. Lors de votre contact préparatoire avec l'intervenant, vous pourrez préciser le niveau et le type de classe concerné. Pour instaurer un débat avec l'ensemble des élèves, l'intervention se déroule devant une seule classe. La coordination régionale prend en charge une intervention par classe inscrite et par an. Des interventions supplémentaires peuvent être demandées ; n'hésitez pas à nous appeler. Une question de cinéma ou une intervention centrée sur un film du programme dure deux heures et a lieu en classe.

L'intervention se déroule dans une salle équipée de matériel de projection DVD prêt à l'usage (écran ou télévision, lecteur DVD, son, télécommande avec piles).

Les réservations sont possibles de novembre à juin. Nous vous remercions de réserver le plus en amont possible – au moins 3 semaines – et de les prévoir dans les 10 jours qui suivent la projection du film concerné, lorsque l'intervention porte sur le film.

Vous trouverez en page 45 les informations pour remplir votre demande en ligne.

Les coordonnées de la personne intervenante vous seront communiquées par l'ACRIF afin de prendre contact avec elle en amont et déterminer ensemble le contenu de la séance, en complément de votre propre travail avec les élèves. Votre lycée ou CFA est inconnu de nos intervenants : aller chercher un cinéaste ou un critique perdu à la gare du RER, l'inviter à la cantine de l'établissement... participent du bon déroulement de l'intervention !

## Parcours et ateliers

Les parcours et ateliers, en plusieurs étapes, mènent les lycéens et les apprentis à la découverte d'un univers cinématographique plus large et plus diversifié. Ils sont un complément des projections des films du dispositif et demandent un investissement de type « projet culturel de l'année » pour l'enseignant et les élèves. Ils sont organisés en relation étroite avec votre salle partenaire avec l'appui de l'ACRIF.

La coordination régionale prend en charge les interventions. Le prix de places lors des projections des films supplémentaires reste à la charge des élèves ou des établissements, au même tarif que ceux du dispositif (2,50 €). Pour certains ateliers, une participation est demandée à l'établissement (cf. détail des fiches).

Une aide financière concernant le transport peut être apportée par l'ACRIF si vous en faites la demande. Le nombre d'inscriptions aux parcours de cinéma et ateliers étant limité, nous vous demandons de nous envoyer votre fiche de réservation accompagnée d'une lettre exposant votre projet avant le 3 décembre 2012. Une confirmation de votre participation aux parcours ou ateliers vous sera communiquée en décembre.

Les parcours de cinéma et les ateliers donnent lieu à plusieurs formes de restitution : témoignages, tenue d'un journal de bord, soirée de programmation dans la salle partenaire, mise en ligne de documents audio, vidéo ou autre sur le site de l'ACRIF... libre cours à l'imagination. Ces retours, même négatifs, sont essentiels pour votre coordination régionale, parce qu'ils nous font plaisir, parce qu'ils nous font progresser, parce qu'ils nous permettent de donner des preuves concrètes de l'importance de l'éducation artistique dans la construction des savoirs des jeunes aux différents partenaires institutionnels.

# Festivals en Île-de-France

Véritable manne pour le cinéma, nous avons la chance, en Île-de-France, d'avoir accès à de variés et nombreux festivals. Profitez-en ! Participer à un festival est pour vos élèves une porte ouverte sur un autre cinéma et l'occasion de rencontrer des passeurs d'œuvres auprès des publics, passionnés par leur métier.

Les réservations sont possibles de décembre à mai, au plus tard trois semaines avant le début du festival. Un programme détaillé sera envoyé ultérieurement à l'enseignant-coordonateur pour la plupart des festivals.

La billetterie est prise en charge par l'ACRIF.

Nous attendons de votre participation à un festival un retour écrit, filmé, photographié ou dessiné de la part des enseignants et des élèves.

\* \*

\*

## Boîte à outils

### Dossiers pédagogiques

Afin de travailler sur les films, les enseignants disposent de dossiers pédagogiques consacrés à chaque titre. Ils sont distribués lors des journées de projection et de formation. Ces dossiers sont également envoyés aux équipes des cinémas.

### Les fiches élèves

Les fiches élèves sont envoyées à chaque enseignant-coordonateur de tous les établissements inscrits courant novembre. Chaque élève participant au dispositif reçoit une fiche par film choisi. Ces fiches l'informent sur le film, le questionnent et deviennent un souvenir de sa participation.

### Le calendrier annuel des projections en salle de cinéma

Ce calendrier tient compte des disponibilités des salles de cinéma, des établissements scolaires et des copies des films.

Selon l'équipement du cinéma, projecteur numérique ou non, il est élaboré :

- directement par la salle partenaire en discussion avec les établissements scolaires entre le 25 octobre et le 3 décembre (présence d'un projecteur numérique),
- par la coordination régionale avant le 12 novembre puis, dans un second temps, en discussion entre la salle partenaire et les établissements scolaires dans les quinze jours qui suivent la rentrée des vacances de la Toussaint (projecteur pellicule uniquement).

### Carte *Lycéens et apprentis au cinéma*

Nominative, elle donne droit au tarif le plus réduit de toutes les salles de cinéma participant au dispositif, sauf conditions particulières. Votre cinéma partenaire reçoit de l'ACRIF autant de cartes *Lycéens et apprentis au cinéma* qu'il accueille d'élèves. Elles sont distribuées lors de la première projection.

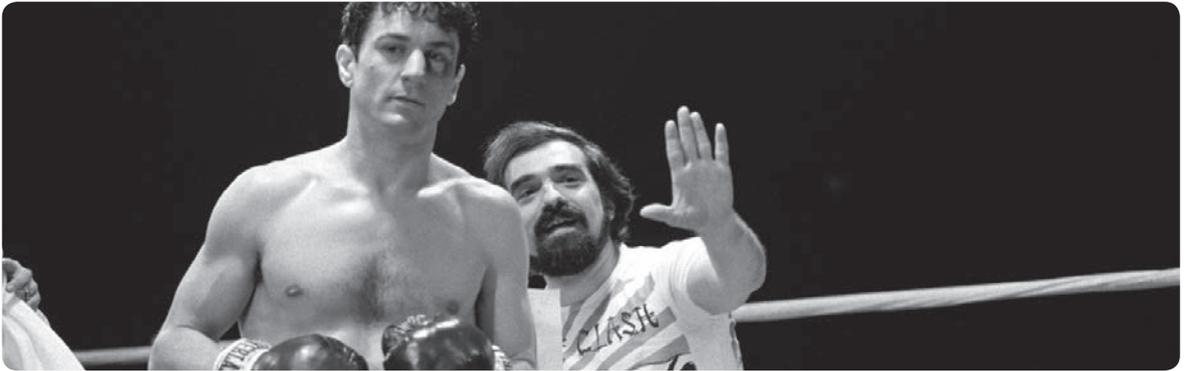
Si vous le souhaitez, vous pouvez les récupérer en amont.

Chaque enseignant-coordonateur bénéficie également de cette carte.

**Nouveauté :** cette carte sera dorénavant valable toute l'année à partir de la rentrée scolaire, jusqu'en septembre 2013.

### Site internet [www.acrif.org](http://www.acrif.org)

Notre site Internet est riche d'informations : coordonnées des cinémas, planning de circulation des copies, dossiers pédagogiques, témoignages d'enseignants, d'élèves et d'intervenants, textes officiels, bilans... N'hésitez pas à le consulter régulièrement.



# Interventions sur les cinq films du dispositif

En fonction de votre propre travail sur chacun des films du dispositif, vous pouvez choisir, pour vos élèves, l'apport du regard d'un professionnel du cinéma pour aborder l'un des films suivants : *To Be or Not to Be*, *Raging Bull*, *Conte d'été*, *Daratt (saison sèche)*, *Mafrouza - Oh la nuit !* Lors de ces interventions, il s'agit plutôt d'inciter les élèves à regarder autrement un film, à mieux comprendre comment scénario, mise en scène et montage sont au service d'une histoire, d'émotions et de sens.

 Les interventions sur les films du dispositif aborderont, selon les intervenants et votre demande :

- le contexte de la création de l'œuvre,
- la présentation du réalisateur,
- les grands enjeux du film,
- une analyse filmique des scènes significatives,
- les influences du réalisateur,
- les liens avec d'autres films de l'histoire du cinéma.

 Vous serez mis en contact avec l'un des professionnels suivants :

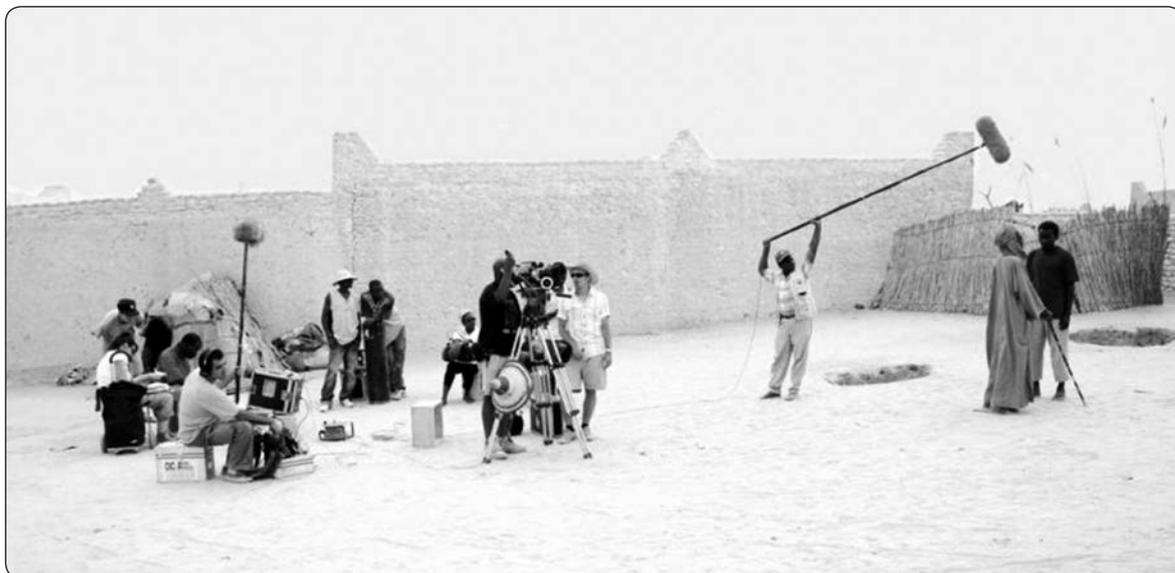
Martin Drouot, Amélie Dubois, David Elkaim, Rochelle Fack, Hélène Frappat, Aurélia Georges, Lili Hinstin, Laurent Lacotte, Claudine Le Pallec Marrand, Jérôme Momcilovic, Thomas Salvador, Stratis Vouyoucas, Nachiketas Wignesan.

 Des précisions sur l'organisation de ces interventions sont indiquées dans ce document, page 6.

Pour réserver, veuillez vous reporter en page 45 et nous communiquer votre demande en ligne au moins 3 semaines avant la date de l'intervention.

\* \*  
\*

# Interventions sur des questions de cinéma



Ces questions de cinéma sont des interventions thématiques en classe de 2 heures sur la base d'extraits de films. Les interventions proposées par plusieurs intervenants font l'objet d'un texte de synthèse. Chaque intervenant traitera la question de cinéma en fonction de ses aspirations personnelles et des extraits de films qui correspondent à celles-ci.

**TOUTES CES INTERVENTIONS SONT SUSCEPTIBLES**, à votre demande et en fonction de la motivation de vos élèves, de se poursuivre par un parcours de cinéma à construire avec votre salle partenaire. Si vos élèves en ressentent l'envie, ils peuvent ainsi découvrir un ou deux films supplémentaires dans leur intégralité, choisis à partir des extraits proposés en classe, lors de projections exceptionnelles accompagnées par un professionnel du cinéma.

Des précisions sur l'organisation et la réservation de ces interventions sont indiquées en page 6 et 45 de ce document.

## Quelques éléments sur le cinéma documentaire

> Cette intervention est uniquement proposée avant que les élèves ne voient *Mafrouza - Oh la nuit !* en salle.

À partir d'extraits de films documentaires, nous préparerons les élèves à la projection de *Mafrouza - Oh la nuit !*, en situant le film d'Emmanuelle Demoris dans une histoire économique et esthétique. Ce sera l'occasion d'aborder la question centrale du réel/de la fiction à l'œuvre dans tout film avec des exemples précis.

👉 Intervenants possibles : Rochelle Fack, Lili Hinstin, Claudine Le Pallec ou Stratis Vouyoucas.

## L'amour à la plage

> Cette intervention peut être proposée avant que les élèves ne voient *Conte d'été* en salle.

À la plage, nous plongeons dans un bain de sensations : bruit du ressac, fascination pour la mer, magma sonore de voix anonymes... Ce lieu provoque en nous un sentiment ambigu aussi léger qu'inquiétant. À travers des rencontres fortuites et des histoires d'amour naissantes souvent éphémères, cette parenthèse des vacances estivales offre aux cinéastes l'opportunité d'évoquer des questions existentielles. Ce n'est donc pas un hasard si de nombreux réalisateurs, à l'image d'Éric Rohmer, choisissent ce terrain de jeu privilégié des romances cinématographiques.

Des extraits des films suivants pourront être proposés pendant l'intervention : *Un monde sans femme* (Guillaume Brac), *Le marin masqué* (Sophie Letourneur), *Conte d'été*, *Pauline à la plage* et *La collectionneuse* (Éric Rohmer), *Adieu Philippine* (Jacques Rozier), *Big Wednesday* (John Milius), *Le dernier rivage* (Stanley Kramer), *Hôtel de la plage* (Michel Lang), *Les bronzés* (Patrice Leconte), *Sans Sarah, rien ne va* (Nicholas Stoller), *Les dents de la mer* (Steven Spielberg), *Autour d'une cabine* (Émile Reynaud).

👉 Intervenants possibles : Martin Drouot, Amélie Dubois ou Jérôme Momcilovic.

## Comédies guerrières

Des événements tels que la Seconde guerre mondiale sont si terribles que l'on imagine mal qu'ils puissent être présentés autrement que dans la gravité. Certaines comédies, a priori purs moments de détente, se permettent pourtant de s'emparer de tels sujets. Dès lors, comment le rire s'accommode-t-il d'un contexte lourdement dramatique ? Dans *To Be or Not to Be*, par exemple, le nazisme est renvoyé au grotesque comme un reflet de l'horreur tournée en dérision. Sur la base d'extraits, nous verrons comment des réalisateurs tels que Lubitsch composent avec les tragédies de l'Histoire en faisant du rire une arme.

Des extraits des films suivants pourront être proposés pendant l'intervention : *Le dictateur* (Charlie Chaplin), *Inglorious Basterds* (Quentin Tarantino), *Rien que pour vos cheveux* (Dennis Dugan), *Docteur Folamour* (Stanley Kubrick), *M\*A\*S\*H\** (Robert Altman), *Top Secret* (Jim Abrahams, David Zucker, Jerry Zucker), *La grande vadrouille* (Gérard Oury), *What Did You Do in the War Daddy* (Blake Edwards), *Duck Soup* (Leo McCarey), *Intervention divine* (Elie Suleiman), *Buster s'en va-t-en guerre* (Buster Keaton), *Tonnerre sous les Tropiques* (Ben Stiller), *La vie est belle* (Roberto Benigni).

👉 Intervenants possibles : Amélie Dubois, Martin Drouot, Claudine Le Pallec, Jérôme Momcilovic, Stratis Vouyoucas ou Nachiketas Wignesan.



*Inglourious Basterds* de Quentin Tarantino, 2009

## Le mythe du boxeur dans le cinéma américain

Dans le cinéma américain, le film de boxe est un genre en soi, dont la structure rappelle celle de l'épopée. En filmant le sportif sur le ring, le réalisateur dépasse le côté purement visuel et chorégraphique du combat pour offrir au spectateur une mise à nu de son personnage. Le boxeur et ses démons intérieurs deviennent tout aussi palpables que les coups qu'il reçoit et qu'il donne. Cette lutte devient thérapeutique et pousse le héros à se dépasser physiquement et surtout mentalement. Dès lors, la figure du boxeur est devenue mythique dans le cinéma hollywoodien. Tous ces personnages, à l'instar de Jake La Motta dans *Raging Bull*, deviennent une incarnation du « rêve américain » : bataille pour la vie, désir de réussite, dépassement de soi, possibilité de devenir quelqu'un – d'autre – en très peu de temps... En s'appuyant sur des extraits de films, nous dresserons un panorama du film de boxe et de ses enjeux en s'interrogeant sur la manière dont cette mythologie de l'individualisme perpétue l'« American Dream ».

Des extraits des films suivants pourront être proposés pendant l'intervention : *Million Dollar Baby* (Clint Eastwood), *Nous avons gagné ce soir* (Robert Wise), *Rocky* (John G. Avildsen), *Gentleman Jim* (Raoul Walsh), *Le baiser du tueur* (Stanley Kubrick), *Fat City* (John Huston), *Fighter* (David O. Russell), *Warrior* (Gavin O'Connor), *Ali* (Michael Mann), *Body and Soul* (Robert Rossen), *Le dernier round* (Buster Keaton).

👉 Intervenants possibles : Amélie Dubois, David Elkaïm, Jérôme Momcilovic ou Nachiketas Wignesan.

## Films de vengeance

Dans le « film de vengeance », le personnage principal est obsédé par son désir de revanche sur son adversaire. Le héros s'arrange alors de diverses manières avec les questions éthiques soulevées par ses actions : peut-on se faire justice soi-même ? Où se situent les limites entre le bien et le mal ? À partir de *Daratt* et d'autres extraits, nous verrons comment le cinéma, notamment américain, s'est approprié cet enjeu narratif de la vengeance et comment il a été représenté à travers les différents genres (polar, western, films de mafia, drame, etc...).

Des extraits des films suivants pourront être proposés pendant l'intervention : *Que la bête meure* (Claude Chabrol), *La trilogie de la vengeance*, notamment *Old Boy* (Park Chan-wook), *Millennium* (David Fincher), *Kill Bill* (Quentin Tarantino), *Heat* (Michael Mann), *Pat Garrett et Billy le Kid* (Peckinpah), *S21* (Rithy Pahn), *Mad Max* (George Miller), *Dead Man* (Jim Jarmusch) *Munich* (Steven Spielberg), *Manon des sources* (Marcel Pagnol) *Impitoyable* et *L'homme des hautes plaines* (Clint Eastwood).

👉 Intervenantes possibles : Amélie Dubois ou Hélène Frappat.



*Old Boy* de Park Chan-wook, 2003

## Quelques cinéastes apparemment trop « bavards »...

À partir d'extraits, nous montrerons comment dépasser une approche purement verbale et littéraire de l'œuvre d'Éric Rohmer et plus particulièrement de *Conte d'été*. Le cinéaste choisit de construire des dialogues et des situations qui flirtent avec la sitcom : badinage, généralités, illustrations de proverbes, éveil amoureux. Néanmoins ses intentions et sa mise en scène passent par d'autres « voix » : un vêtement, une posture, la position d'un corps, la durée et la forme d'un trajet, l'utilisation du décor naturel tout en jouant dans le même temps avec les valeurs de plan, des travellings, des astuces de montage... D'autres réalisateurs comme Pialat, Pagnol Truffaut, Renoir ou Godard composent leurs œuvres selon les mêmes principes, avec des résultats très différents.

👉 Intervenants possibles : Nachiketas Wignesan ou Claudine Le Pallec.

## Cinéma et résistance : un film peut-il tuer Hitler ?

*Le Dictateur* et *To Be or Not to Be* sont sortis en salle pendant la Seconde guerre mondiale. Chaplin et Lubitsch ont utilisé le pouvoir subversif de leurs comédies afin d'alerter le monde du danger nazi. Ils cherchèrent ainsi à contribuer au basculement de l'opinion américaine, qui va passer de l'indifférence,

voire de l'hostilité à l'entrée en guerre des États-Unis, à une prise de conscience de la menace que représentait Hitler et sa politique. Se pose alors la question de la relation entre vérité et mensonge au cinéma : comment un acteur peut-il incarner un tel personnage ? Quelle est la fonction du cinéma par rapport aux autres arts face aux tragédies de l'Histoire (témoignage, lutte, opposition, propagande) ?

L'analyse de la démarche « héroïque » de ces réalisateurs – provoquer en duel le nazisme au moyen du burlesque – sera l'occasion d'ouvrir l'intervention aux questions plus générales de la représentation de la Shoah et du traitement cinématographique d'Hitler.

Des extraits des films suivants pourront être proposés pendant l'intervention : *Man Hunt* (Fritz Lang), *La vie est belle* (Roberto Benigni), *La liste de Schindler* (Steven Spielberg), *Le pianiste* (Roman Polanski), *La chute* (Oliver Hirschbiegel), *Inglorious Basterds* (Quentin Tarantino).

☞ Intervenantes possibles : Hélène Frappat ou Rochelle Fack.

## Filmer le sport au cinéma et à la télévision

Le cinéma est né d'une volonté d'enregistrer le mouvement et de le retranscrire ; quoi de plus mouvant qu'un coureur en plein entraînement, un footballeur shootant dans un ballon ou un boxeur puisant dans ses dernières forces pour vaincre son adversaire... Les cinéastes ont ainsi trouvé dans le sport et les sportifs une passionnante source d'inspiration qui leur permet : une stylisation de l'évolution physique et psychologique de leurs personnages, un point de vue documentaire sur les corps, un enregistrement du rituel de l'entraînement jusqu'à l'acmé de la rencontre finale. De même, le sport – programme indispensable de certaines chaînes – est une source inépuisable



*Ali* de Michael Mann, 2002

de spectacle et de recettes pour le petit écran. Grâce à des extraits de films et de retransmissions sportives, cette intervention interrogera les nuances et différences entre la mise en scène cinématographique et télévisuelle du sport. Quels sont les enjeux des captations : décrypter les règles du jeu ? Magnifier le spectacle ? Découvrir une équipe ? Soutenir un sportif ?

Des extraits des films suivants pourront être proposés pendant l'intervention : *Rocky* (John G. Avildsen), *Raging Bull* (Martin Scorsese), *Le dernier round* (Buster Keaton), *Boxing Gym* (Frédéric Wiseman), *Substitute* (Vikash Dhorasoo, Fred Poulet), *Zidane, un portrait du*

*XXI<sup>e</sup> siècle* (Douglas Gordon et Philippe Parreno), *Les yeux dans les Bleus* (Stéphane Meunier), *Forza Bastia 78 ou l'île en fête* (Jacques Tati et Sophie Tatischeff), *Didier* (Alain Chabat), *Coup de tête* (Jean-Jacques Annaud), *Looking for Eric* (Ken Loach), *Bliss* (Drew Barrymore), *Les rois du patin* (Josh Gordon, Will Speck), *L'Enfer du dimanche* (Oliver Stone), *Plein la gueule* (Robert Aldrich), *Jean Taris ou la natation* (Jean Vigo), *Ma première brasse* (Luc Moullet), *Invictus* (Clint Eastwood).

☞ Intervenants possibles : David Elkaim ou Rochelle Fack.

## Père/fils : la dette en héritage

Les relations entre les pères et leurs fils hantent le cinéma depuis ses débuts. Que transmettent les pères ? Faut-il que les fils suivent leurs traces ? Ou au contraire doivent-ils s'en affranchir ? Nous pourrions analyser à travers des extraits de *Daratt* et d'autres films la forme que prennent au cinéma ces relations conflictuelles.

Des extraits des films suivants pourront être proposés pendant l'intervention : *Le fils* et *La promesse* (frères Dardenne), *Le Kid* (Charlie Chaplin), *Père et fils* (Alexandre Sokurov), *Que la bête meure* (Claude Chabrol), *Le parrain*, *Tetro* (Francis Ford Coppola), *Le voleur de bicyclette* (Vittorio De Sica), *Abouna*, *Daratt* et *Un homme qui crie* (Mahamat-Saleh Haroun), *La nuit nous appartient* (James Gray), *De bruit et de fureur* (Jean-Claude Brisseau).

☞ Intervenantes possibles : Hélène Frappat ou Claudine le Pallec.

## Où couper ? Le temps du personnage par Lili Hinstin

« Pourquoi est-ce si long ? » se demanderont certains (beaucoup ?) en voyant *Mafrouza - Oh la nuit!* Pourtant, aujourd'hui, la durée de 2h15 est devenue presque standard dans le cinéma contemporain. Où va le temps des films ? Dans l'action ou dans les personnages ?

À partir de *Mafrouza*, film fleuve de 12h, nous explorerons l'un des enjeux fondamentaux du cinéma documentaire : comment le temps imparti par le montage d'un film à un être venu de la réalité le crée (ou le recrée) et le modèle. Comment le temps donné à un personnage brise-t-il, ou pas, son image c'est-à-dire le cliché ? En élargissant la réflexion à des extraits télévisuels ou des films de fiction, on étudiera les stratégies de montage mises en œuvre par les cinéastes pour faire exister un personnage, en révéler éventuellement les ambiguïtés et les contradictions, ou au contraire le cantonner à une image préétablie. On verra par exemple une scène de montage dans le *Cinéma, de notre temps* de Pedro Costa consacré à Danièle Huillet et Jean-Marie Straub où ils cherchent comment couper « dans » leur personnage. Nous pourrions également interroger à cette occasion le double mouvement du film et comment Pedro Costa fait des Straub eux-mêmes des personnages... Le temps, c'est de l'amour.

Des extraits des films suivants pourront être proposés pendant l'intervention : *Les nouveaux chiens de garde* (Pierre Carles), *Le désarroi esthétique* (Pierre Carles, série *Strip-tease*), *Le Chagrin et la pitié* (Marcel Ophüls), *Petit à petit* et *Cocorico Monsieur Poulet* (Jean Rouch), *Délits flagrants* et *10<sup>e</sup> chambre* (Raymond Depardon), *L'avocat de la terreur* (Barbet Schroedrer), *Nounours* (Benoît Legrand), *La mort de Danton* (Alice Diop), *Danièle Huillet, Jean-Marie Straub, cinéastes* (Pedro Costa, collection « Cinéma, de notre temps »), *M le Maudit* (Fritz Lang), *Voyage au bout de l'enfer* (Michael Cimino), la trilogie du *Parrain* (Francis Ford Coppola), *The Wire* (*Sur écoute*, série HBO, créée par David Simon et Ed Burns), *Tendres passions* (James L Brooks).

## Ce que parler veut dire chez Lubitsch par David Elkaïm

Quel est cet étrange langage que parlent les personnages de Lubitsch ? Les mots ont toujours un double-sens, et l'on ne sait jamais auquel d'entre eux se fier... Quand un homme et une femme se disputent un pyjama (*La huitième femme de Barbe-Bleu*) est-on sûr de ce que désigne le mot « pyjama » ? Quel sens caché se trouve dans les premiers mots du monologue d'Hamlet, pour qu'à chaque fois que l'acteur Joseph Tura l'interprète, un spectateur se lève et quitte la salle (*To Be or Not to Be*) ? Le pire, c'est qu'il n'y a pas que les mots qui sont atteints de cette singulière maladie. C'est l'univers tout entier qui s'escamote chez Lubitsch. En premier lieu, il y a les personnages qui avancent masqués (au propre comme au figuré – tout *The Shop Around the Corner* est bâti sur ce principe), mais il y a aussi les objets, dont il faut savoir interpréter l'aspect (les assiettes et leur contenu que les protagonistes d'*Angel* renvoient en cuisine, suivant qu'ils aient mangé avec appétit ou pas, racontent leur état psychique). Sans oublier les portes qui, lorsqu'elles sont fermées, cachent toujours quelque chose...

À travers l'analyse d'une série d'extraits de films de Lubitsch, l'intervenant se propose de montrer comment cet auteur sait parfaitement jouer de cette mécanique « d'escamotage » pour offrir au spectateur une position tantôt omnisciente (lorsqu'il est au courant de tous les « sens » cachés), tantôt ignorante (lorsqu'il découvre le « sens » caché), toutes deux constitutives de la participation jouissive du spectateur. En fin de séance, nous découvrirons que l'influence de Lubitsch a imprégné des cinéastes aussi différents que Blake Edwards, Quentin Tarantino et même les auteurs de la série *Friends*.

## Qui boxe quoi ? (manifeste pour le muscle au cinéma) par Hélène Frappat

À partir de *Raging Bull*, et de la performance qu'y livre Robert De Niro, jusqu'à l'auto-destruction, on s'intéressera au corps, véritable terrain de bataille et arme unique de l'acteur, en particulier de l'acteur américain : corps gonflé, body-buildé (*Rocky*, *Terminator*), vendu et prostitué jusqu'au dégoût de soi (*Magic Mike*, *A.I.*), robotisé (*Terminator*), drogué et sacrifié (les stars agonisantes des *Misfits*, à commencer par Marilyn Monroe).

Et si le sang qu'on voit couler dans les films de boxe était le *vrai sang* des acteurs, qui s'offrent en sacrifice et que les spectateurs regardent mourir sur l'écran ? Et si les films de boxe nous dévoilaient la dimension vampirique du cinéma ?

Des extraits des films suivants pourront être proposés pendant l'intervention : *Rocky* (John G. Avildsen), *Terminator* (James Cameron), *Misfits* (John Huston), *Opening Night* (John Cassavetes), *Magic Mike* (Steven Soderbergh), *A.I* (Spielberg), *They Live* (John Carpenter), *Los Angeles 2013* (John Carpenter).

## Question d'argent, question de style dans le cinéma africain par Aurélia Georges

Certains cinéastes africains, devant tourner avec un budget « modeste », jouent de cette limite et font de l'économie de moyens une question de style. À partir de *Daratt*, et à travers des extraits constituant un bref panorama du cinéma d'Afrique noire, j'interrogerai le rapport entre économie de moyens et style de mise en scène. Quelle image de leur pays ces cinéastes nous transmettent-ils par leurs récits, par leurs choix stylistiques ? Mahamat-Saleh Haroun élabore une mise en scène au cordeau, presque sans paroles, basée sur les attitudes, les postures, les directions de regards, la position dans le cadre, le son. Qu'apporte cette forme minimaliste ?

Des extraits des films suivants pourront être proposés pendant l'intervention : Le premier et le dernier film d'un pionnier, Ousmane Sembene : *La noire de...* à *Molaade*, *Touki Bouki* de Djibril Diop Mambety, *Samba Traore* d'Idrissa Ouedraogo, *La lumière* de Souleymane Cissé, *La vie sur terre* et *Heremanoko* d'Abderrahmane Sissako et, en guise de contre-exemple, *Ouaga Saga* de Dani Kouyaté.

## La relation filmeur/filmé et le point de vue documentaire par Stratis Vouyoucas

Le cinéma documentaire n'est pas, comme le voudrait une croyance commune, l'enregistrement fidèle et objectif de la réalité. Au contraire, le film naît de la relation entre le filmeur et le filmé. Cela peut même devenir l'enjeu central du film. À partir d'exemples tirés de *Mafrouza - Oh la nuit !* et d'autres films, nous verrons comment le réalisateur d'un film documentaire utilise les outils du cinéma pour offrir son point de vue, sa représentation de la réalité.

Des extraits des films suivants pourront être proposés : *Nanouk l'Esquimau* (Robert Flaherty), *Pour la suite du monde* (Pierre Perrault, Michel Brault), *La pyramide humaine* et *Moi, un Noir* (Jean Rouch).

## Le cinéma italo-américain : « I believe in America » par Jérôme Momcilovic

Issu d'un milieu italo-américain, le boxeur Jake La Motta offre à Scorsese, avec *Raging Bull*, de poursuivre une œuvre très personnelle, hantée par les fantômes de l'enfance. Scorsese n'a pas grandi dans le Bronx comme La Motta, mais dans le quartier de Little Italy, où il devait tourner certains de ses films les plus célèbres. Longtemps, son œuvre (de *Who's That Knocking at My Door* aux *Affranchis*, en passant par *Mean Streets*) s'est baignée à la source de cette enfance italo-américaine, cherchant à retrouver les sons, les couleurs, le folklore (l'église et la mafia, surtout) qui avaient marqué si fort son imaginaire d'enfant. Il raconte souvent que son destin, alors, ne lui promettait que deux voies possibles : devenir gangster, ou devenir prêtre. Il a finalement choisi le cinéma.

Avec Scorsese mais aussi Coppola, avec de Niro et Pacino, le « Nouvel Hollywood » commença l'exploration intense de cet héritage, celui de l'immigration italienne. Et avec lui c'est une question, éternelle à Hollywood, qui devait trouver une nouvelle formulation : celle du rêve américain. De l'ampleur opératique du *Parrain* (qui s'ouvrait sur ces mots : « I Believe in America ») et de ses suites, au réalisme syncopé des films de Scorsese, du cinéma d'Abel Ferrara (*Nos funérailles*) à la série *Les Soprano*, quelle image du rêve américain ce portrait multiple a-t-il donnée ? À quelle Amérique ces films croient-ils ?

## Naturel ? par Aurélia Georges

Le jeu d'acteurs se doit-il d'être *naturel*, et comment peut-on définir celui-ci ? S'agit-il d'une perception du spectateur, d'un travail de mise en scène du cinéaste, d'un choix de casting ? En guise de contrepoint à la notion de « *performance* » à l'américaine, et après une brève évocation de la méthode

de l'Actor's Studio, nous écouterons quelques voix françaises : le phrasé aristocratique de Guitry et le flegme populaire de Jean Gabin, la retenue propre à Catherine Deneuve et la musicalité de Delphine Seyrig. Afin de relativiser la notion de « naturel », nous examinerons le style de jeu dans la série française *Plus belle la vie*, en regard de scènes typiques d'Éric Rohmer (notamment *Conte d'été*), dont les acteurs ont ce naturel bien à eux qui fait presque la signature du cinéaste. Nous visionnerons également les essais des jeunes Amanda Langlet et Sandrine Bonnaire, l'une avec Rohmer, l'autre avec Pialat, dont la méthode de direction d'acteurs sera également évoquée.

### *Mafrouza*, de l'immersion documentaire à l'émergence d'un récit par Rochelle Fack

En immersion dans le quartier de Mafrouza à Alexandrie, Emmanuelle Demoris s'est livrée à un travail d'écoute, d'attente et d'enregistrement du réel qu'ont simultanément côtoyé les phases de montage des différents volets de son film. Le premier des 5, *Oh la nuit !*, tient la gageure, classique mais particulièrement difficile dans un documentaire sans voix off, d'exposer à la fois le quartier investi, les personnages et leur problématique, que de nous familiariser avec leurs humeurs, douleurs, et leur mode de vie. Il s'agira d'analyser – notamment au regard d'extraits de *Miguel et les mines* d'Olivier Zabat et de *Dans la chambre de Vanda* de Pedro Costa – comment cette approche, qui favorise la durée du filmage et l'écoute des situations en bannissant le commentaire, met en place un récit à la dramaturgie complexe où naissent des figures, des énigmes et des drames, qui sont autant de départs possibles vers l'imaginaire du spectateur, autant « d'étoffes de fiction ».

### « C'est quoi l'histoire ? » ou les mécanismes du récit cinématographique par David Elkaïm, scénariste

J'ai souvent constaté lors de mes interventions, combien il était difficile pour les élèves de résumer le film qu'ils venaient de voir, de démêler les fils des différentes intrigues, de définir, entre tous les personnages, lequel est celui dont on raconte réellement l'histoire. En s'appuyant sur tous les films au programme, et sur d'autres films (les succès « populaires » du moment), l'intervention propose, de manière ludique, de donner quelques clés essentielles pour comprendre les mécanismes du récit cinématographique. C'est quoi l'histoire de *Raging Bull* ? En deux lignes ? Et au fait, c'est qui le protagoniste *To Be or Not to Be* ? Le mari ou la femme ? Ou encore l'amant ? Les trois ? Et si le protagoniste de *Daratt*, c'est bien Atim, c'est quoi son conflit, au fait ? Et encore, c'est quoi un rebondissement ? Ça sert à quoi une ellipse ? Ou encore, comment ça marche le suspense ?

### Comment se déroule une journée de tournage ? par Laurent Lacotte, comédien

Nous repérerons dans une véritable feuille de service<sup>3</sup>, distribuée aux élèves, quelles sont les informations que l'on y trouve et à qui elles sont destinées. Cet exercice sera l'occasion d'évoquer le rôle et la place des différents postes techniques et artistiques. Puis, à travers des extraits de l'émission de télévision *Cinéma Cinémas* de Claude Ventura, nous pourrions, par exemple, analyser le tournage d'une séquence chez Cassavetes. À savoir, quels sont les outils de création dont dispose le réalisateur quand il tourne : italienne<sup>4</sup>, la mise en place d'un plan, le découpage, la place des acteurs et de la caméra, les répétitions, l'improvisation, l'enregistrement des différentes prises. Les films de cette année déjà projetés aux élèves seront bien sûr évoqués au cours de l'intervention.

3. Feuille de service : document de travail rédigé quotidiennement pendant le tournage par l'assistant réalisateur et le régisseur et remis à chaque membre de l'équipe technique ainsi qu'aux comédiens. Il comprend toutes les informations pratiques à la journée du lendemain.

4. Italienne : lecture des dialogues par les comédiens sans intonation, ni jeu.

## Le métier d'acteur par Abel Jafri, comédien

Ce métier a plusieurs noms : acteur, artiste dramatique, comédien. Un comédien doit savoir interpréter un personnage, une situation, une idée, devant un public ou devant des caméras, à partir d'un support de création : texte, scénario, thème... et à l'aide de techniques d'expression gestuelle ou orale. Comment un jeune peut-il devenir acteur ? Quel est le parcours classique ? Au début, souvent les acteurs commencent par des petits rôles, voire des figurations avant de pouvoir accéder aux rôles plus importants. Le comédien travaille essentiellement sur une scène de théâtre, un plateau de télévision (séries télévisées) ou un plateau de cinéma. Ce métier apporte une ouverture d'esprit au niveau des textes d'auteurs classiques et contemporains, aussi bien Molière que Koltès et Audiard ; on découvre le plaisir d'apprendre un texte et la technique de mémorisation. Être comédien ne s'apprend pas du jour au lendemain, surtout au théâtre : comment se tenir sur scène et face aux caméras (techniques différentes) ? Quels sont les pièges à éviter ? Il s'agira de montrer combien ce métier est passionnant mais demande beaucoup de travail et de persévérance.

## Humour et subversion des films féministes par le Centre Audiovisuel Simone de Beauvoir

Après une présentation rapide du cinéma militant et/ou féministe, nous nous interrogerons sur l'écriture du cinéma politique, le rôle des filmant-e-s/filmé-e-s, l'engagement des militant-e-s et des artistes à la caméra et au son. Nous aborderons la place du spectateur et/ou acteur femme-homme face aux images des luttes féministes grâce à la projection d'extraits de vidéos et films issus du catalogue du Centre Audiovisuel Simone de Beauvoir. Fondé en 1982 par Carole Roussopoulos, Delphine Seyrig et Ioana Wieder, le centre a pour mission :

- de recenser tous les documents audiovisuels sur les droits, les luttes, l'art et la création des femmes,
- de filmer et d'archiver des événements contemporains.

La création d'une mémoire audiovisuelle s'inscrit dans la perspective commune au mouvement des femmes de donner une image positive de leur place, de leur rôle et de leur contribution.

 Intervenantes possibles : Nicole Fernandez Ferrer ou Laëtitia Puertas

\* \*  
\*

# Parcours de cinéma 1

## Autour de *Mafrouza - Oh la nuit !*

### Filmer l'« autre », si loin, si proche

À construire avec votre cinéma partenaire

## Objectif du parcours

S'interroger sur la notion de cinéma du réel en découvrant différents documentaires. Une des questions essentielles que posent ces films est celle du rapport à l'« autre » se jouant dans une triangulation entre le réalisateur, les personnes-personnages du film et *in fine* le spectateur.

### Séance 1 : Intervention en classe présentant quelques éléments sur le cinéma documentaire avant la projection en salle de *Mafrouza - Oh la nuit !*

À partir d'extraits de films documentaires, nous préparerons les élèves à la projection de *Mafrouza - Oh la nuit !* en situant le film d'Emmanuelle Demoris dans une histoire économique et esthétique. Ce sera l'occasion d'aborder la question centrale du réel/de la fiction à l'œuvre dans tout film avec des exemples précis.

→ Durée : 2h

Après la projection de *Mafrouza - Oh la nuit !* dans le cadre du dispositif, les séances suivantes seront proposées :

### Séance 2 : Projection en salle de cinéma du film *Chronique d'un été* d'Édgar Morin et Jean Rouch (1961 - France - 1h30)

Durant l'été 1960, Edgar Morin et Jean Rouch interrogent des parisiens sur la manière dont ils mènent leur existence. Question : êtes-vous heureux ? Les réponses des personnes filmées abordent des thématiques variées : l'amour, le travail, les loisirs, la culture, le racisme...

→ Durée : 1h45

### Séance 3 : Intervention en classe autour de la question de cinéma : la relation filmeur/filmé et le point de vue documentaire

Le cinéma documentaire n'est pas, comme le voudrait une croyance commune, l'enregistrement fidèle et objectif de la réalité.

Au contraire, le film naît de la relation entre le filmeur et le filmé. Cela peut même devenir l'enjeu central du film. À partir d'exemples tirés de *Mafrouza - Oh la nuit !*, de *Chronique d'un été* et d'autres films, nous verrons comment le réalisateur d'un film documentaire utilise les outils du cinéma pour offrir son point de vue, sa représentation de la réalité. Des extraits des films suivants pourront être proposés : *Nanouk l'Esquimau* (Robert Flaherty), *Pour la suite du monde* (Pierre Perrault, Michel Brault), *La pyramide humaine* et *Moi, un Noir* (Jean Rouch).

→ Durée : 2h



*Moi un Noir* de Jean Rouch, 1958

### Séance 4 : Projection en salle de cinéma de *17 ans* de Didier Nion (2004 - France - 1h23) suivie d'une discussion animée par l'intervenant qui aura accompagné le parcours

Jean-Benoît, dix-sept ans, commence un apprentissage de mécanicien automobile. Le film montre ses difficultés à apprendre et à sortir d'une enfance marquée par la disparition de son père. Entre le garage où il travaille sous la responsabilité de son maître d'apprentissage bienveillant, sa relation avec sa pétillante petite amie Hélène, ses relations conflictuelles avec sa mère, l'adolescent trace son chemin et tente de se (re)construire tant bien que mal.

→ Durée : 2h30

👉 Capacité : 2 à 3 classes, 60 élèves

👉 Inscription : la fiche de réservation doit être accompagnée d'un courrier exposant votre projet, avant le 3 décembre 2012 inclus.

👉 Informations : Nicolas Chaudagne - tél 01 48 78 14 18 - [chaudagne@acrif.org](mailto:chaudagne@acrif.org)

# Parcours de cinéma 2

## Autour de *To Be or Not to Be*

### Rire du nazisme au cinéma

À construire avec votre cinéma partenaire

## Objectif du parcours

La Seconde guerre mondiale a fait l'objet d'une large filmographie où quelques comédies s'inscrivent avec brio. Celles-ci reprennent souvent le lot de clichés arrimé à cette époque pour les amplifier, les moquer et les détourner. À partir de *To Be or Not to Be* et de deux films supplémentaires, nous verrons comment les réalisateurs s'emparent de cette période et la critiquent grâce aux outils du cinéma.

Après la projection de *To Be or Not to Be* dans le cadre du dispositif, les séances suivantes seront proposées :

### Séance 1 : Intervention en classe autour de la question de cinéma :

#### « Des comédies contre le nazisme »

Des événements tels que la Seconde guerre mondiale sont si terribles que l'on imagine mal qu'ils puissent être présentés autrement que dans la gravité. Certaines comédies, a priori purs moments de détente, se permettent pourtant de s'emparer de tels sujets. Dès lors, comment le rire s'accommode-t-il d'un contexte lourdement dramatique ? Dans *To Be or Not to Be*, par exemple, le nazisme est renvoyé au grotesque comme un reflet de l'horreur tournée en dérision. Sur la base d'extraits, nous verrons comment des réalisateurs tels que Lubitsch composent avec les tragédies de l'Histoire en faisant du rire une arme.

Des extraits des films suivants pourront être proposés pendant l'intervention : *Le dictateur* (Charlie Chaplin), *Inglorious Basterds* (Quentin Tarantino), *La vie est belle* (Roberto Benigni) *La grande vadrouille* (Gérard Oury), *Docteur Folamour* (Stanley Kubrick), *Top Secret* (Jim Abrahams, David Zucker, Jerry Zucker).

→ Durée : 2h

### Séance 2 : Projection en salle de cinéma du film *Le dictateur* de Charlie Chaplin

(1940 - États-Unis - 2h05)



*Le dictateur* de Charles Chaplin, 1940

Au cours de Première guerre mondiale, le soldat « Charlot », Charlie, sauve la vie d'un pilote de chasse Schultz. Ils s'enfuient en avion, mais celui-ci se crashe laissant Charlie blessé et amnésique. Après plusieurs années d'hospitalisation, coupé du monde, il reprend son métier de barbier dans sa boutique désormais incluse dans un ghetto juif. La politique d'Hynkel, dictateur de la Tomanie et sosie du barbier, discrimine les juifs. Or le barbier est lui-même juif, et peu au courant de l'évolution politique et sociale de son pays...

Cette deuxième comédie contemporaine de l'événement offre une proposition voisine de celle de Lubitsch.

→ Durée : 2h20

### Séance 3 : Projection en salle de cinéma d'*Inglorious Basterds* de Quentin Tarantino

(2009 - États-Unis - 2h33)

France, 1940, Shosanna échappe à l'exécution de sa famille par le colonel nazi Hans Landa et s'enfuit vers Paris. Sous une nouvelle identité, elle devient exploitante d'une salle de cinéma.

Quelque part en Europe, le lieutenant Aldo Raine forme un commando de soldats juifs américains pour mener des missions punitives sanglantes contre les nazis. Ces « basterds », nom sous lequel leurs ennemis vont les identifier, se joignent à Bridget von Hammersmark, actrice allemande et agent secret, pour tenter de liquider des hauts dignitaires du Troisième Reich. Leurs destins vont se jouer à l'entrée du cinéma où Shosanna veut mettre à exécution sa vengeance personnelle...

Il sera intéressant pour les élèves de (re)découvrir un film récent qui s'attaque à nouveau à cette période, avec un décalage temporel par rapport aux événements. En effet, ce décalage permet au cinéaste d'inscrire son long métrage dans l'histoire du cinéma, en citant parfois explicitement des œuvres-références, et d'offrir un regard renouvelé sur l'Histoire.

→ Durée : 2h50

Séance 4 : Intervention en classe autour de la question de cinéma :  
« Cinéma et résistance, un film peut-il tuer Hitler ? »

Cette séance sera l'occasion de revenir sur les deux dernières projections (séances 2 et 3).

*Le dictateur* et *To Be or Not to Be* sont sortis en salle pendant la Seconde guerre mondiale. Chaplin et Lubitsch ont utilisé le pouvoir subversif de leurs comédies afin d'alerter le monde du danger nazi. Ils cherchèrent ainsi à contribuer au basculement de l'opinion américaine, qui va passer de l'indifférence, voire de l'hostilité à l'entrée en guerre des États-Unis, à une prise de conscience de la menace que représentait Hitler et sa politique. Se pose alors la question de la relation entre vérité et mensonge au cinéma : comment un acteur peut-il incarner un tel personnage ? Quelle est la fonction du cinéma par rapport aux autres arts face aux tragédies de l'Histoire (témoignage, lutte, opposition, propagande) ?

L'analyse de la démarche « héroïque » de ces réalisateurs – provoquer en duel le nazisme au moyen du burlesque – sera l'occasion d'ouvrir l'intervention aux questions plus générales de la représentation de la Shoah et du traitement cinématographique d'Hitler.

Des extraits des films suivants pourront être proposés pendant l'intervention : *Man Hunt* (Fritz Lang), *La vie est belle* (Roberto Benigni), *La liste de Schindler* (Steven Spielberg), *Le pianiste* (Roman Polanski) *La chute* (Oliver Hirschbiegel), *Inglorious Basterds* (Quentin Tarantino).



Capacité : 2 à 3 classes, 60 élèves



Inscription : la fiche de réservation doit être accompagnée d'un courrier exposant votre projet, avant le 3 décembre 2012.



Informations : Nicolas Chaudagne - tél 01 48 78 14 18 - [chaudagne@acrif.org](mailto:chaudagne@acrif.org)

# Parcours de cinéma 3

## Approche d'un genre, le documentaire

### Objectif du parcours

Découvrir le genre documentaire en se concentrant plus particulièrement sur le montage, considéré comme un véritable temps d'écriture cinématographique ; l'atelier est conçu en partenariat avec Périphérie, association soutenant la création et la diffusion du cinéma documentaire.

**Séance 1 :** En nous appuyant sur plusieurs extraits de films, d'hier et d'aujourd'hui, nous analyserons différentes manières d'appréhender le réel et la subjectivité assumée des réalisateurs. Qu'il soit poétique, comique ou politique, nous verrons en quoi le documentaire est avant tout du cinéma, c'est-à-dire frottement d'images et de sons.

- Lieu : votre établissement scolaire
- Durée : 2h. Intervenant : Abraham Cohen pour Périphérie

**Séance 2 :** Projection en salle de cinéma du film *La nuit remue* ou *Habiter / Construire* suivie d'une rencontre-atelier avec le réalisateur et l'association, sur la construction du film et le rapport réalisateur – monteur. Visionnage de rushes et discussion sur les différents choix de montage amenant au film terminé.

- Lieu : une salle de cinéma déterminée par la coordination ou Périphérie
- Durée : 3h. Intervenants : Périphérie et le cinéaste ou le monteur

#### Séance 3 : (facultative)

Participation à une soirée *Cinéastes en résidence* de Périphérie. Projection d'un film et rencontre avec le ou la cinéaste.

- Lieu : un cinéma partenaire de Périphérie en Île-de-France
- Durée : environ 3h en soirée

#### Film au choix :

##### *La nuit remue* de Bijan Anquetil (France - 2012 - couleur - vidéo - 46')

Montage : Alexandra Mélot et Bijan Anquetil. Prod. Le G.R.E.C. *Grand prix de la compétition française FID Marseille 2012*  
C'est une histoire d'amitié, entre Soban et Hamid. Le voyage depuis l'Afghanistan jusqu'à Paris les a réunis. C'est là, autour d'un feu de fortune allumé au bord d'un canal, qu'ils se sont retrouvés. *La nuit remue* raconte ce qui se passe parfois la nuit tombée au cœur de nos villes. Un film sur les passagers de la nuit en Europe, sur une jeunesse afghane qui se vit dans l'exil et qui, clandestinement, écrit son histoire. Avec des actes, des mots et des téléphones portables.

##### *Habiter / Construire* de Clémence Ancelin (France - 2011 - couleur - 117')

Montage : Loreline Delom. *Sélectionné au Forum de la Berlinale 2012, Prix du Patrimoine de l'Immatériel à Cinéma du Réel 2012*  
Dans l'est du Tchad, en plein Sahel, une entreprise française construit une route rectiligne et bitumée à travers la brousse. La route reliera les deux petites villes d'Oum-Hadjer et de Mangalmé, distantes de 110 kilomètres. Nomades, villageois, cadres africains, ouvriers, commerçants et expatriés français : tous ces différents groupes humains coexistent le temps du chantier.

*Habiter / Construire* est une promenade d'observation dans cette petite partie du sahel Tchadien. Un film qui se promène, quadrille, fait des sauts de puce d'un endroit à un autre dans cette zone. Le regard porté sur toutes ces activités et ces façons de vivre est sous-tendu par l'observation, dans chaque endroit, des façons dont on habite, et des façons dont on construit.

 Inscription : ce parcours de cinéma est réservé en priorité aux classes ayant choisi dans leur programmation de l'année le film *Mafrouza - Oh la nuit !* d'Emmanuelle Demoris.

La fiche de réservation doit être accompagnée d'un courrier exposant votre projet, avant le 3 décembre 2012.

 Informations : Maud Alejandro - tél 01 48 78 73 70 - alejandro@acrif.org

 En partenariat avec 

*Périphérie* est un centre de soutien à la création cinématographique documentaire depuis vingt ans, grâce à l'appui du Département de la Seine-Saint-Denis. L'action de *Périphérie* tourne aujourd'hui autour de quatre axes principaux : les Rencontres du cinéma documentaire, l'éducation à l'image, la mission patrimoine qui valorise le patrimoine cinématographique documentaire en Seine-Saint-Denis et *Cinéastes en résidence* qui permet aux résidents de bénéficier d'un accompagnement artistique et technique pendant la durée du montage.

# Atelier 1

## Réalisation de films de poche

Tourner un film avec un téléphone portable



Atelier Pocket Films, 2010 (MJC du plateau - Saint-Brieuc, FOL Côtes d'Armor)  
©Benoît Labourdette

## Objectif de l'atelier

Le téléphone portable est dans toutes les poches, dans toutes les mains, et notamment dans celles des jeunes. Omniprésent, il est un nouvel outil de socialisation, objet transitionnel par excellence, objet d'addiction au "temps réel". Il est aussi l'outil de la disparition de la sphère privée dans la sphère publique. Mais, qu'on le veuille ou non, le téléphone portable est devenu un objet indispensable à nos modes de vie. L'image, fixe et animée, transite beaucoup par les téléphones portables. Ils en sont l'outil de diffusion, et l'outil de production : je te filme, et j'envoie le film aux autres. Comme la caméra Lumière en 1895, il est à la fois "caméra" et "projecteur". Ce qui a changé, c'est qu'aujourd'hui tout le monde est filmeur, acteur, et aussi responsable de diffusion.

Filmer quelqu'un ? En a-t-on le droit ? Droit à l'image, vs. liberté d'expression. Filmer la violence ? Sait-on qu'aujourd'hui cela est puni aussi sévèrement que commettre un acte de violence ? D'où vient le désir de filmer quelque chose ? Mais est-ce que filmer est mal en soi ? Est-ce que l'usage des téléphones n'est que quelque chose de négatif ? Est-ce que le téléphone, cet objet aussi quotidien qu'un crayon et une feuille de papier, ne peut pas être aussi un outil d'expression ? Cette capacité d'adresser directement ses propres productions à tous les autres, qui est aujourd'hui à la portée de tous du fait du développement des réseaux de communication, n'est-elle pas, aussi, une opportunité pour se construire, pour tisser, dans cet univers nouveau qui est le nôtre, des liens, du vivre ensemble ? Mais comment ?

## Une réunion préparatoire

Avec l'enseignant de chaque établissement engagé dans le projet, l'ensemble des intervenants professionnels menant les ateliers et des membres de l'équipe de l'ACRIF, sera organisée.

- Lieu : ACRIF
- Durée : 1h30

## Séances 1 à 3 : trois séances de trois heures : réalisation et programmation

(à organiser de façon assez rapprochée)

Nous commencerons tout d'abord par une discussion autour des enjeux des images aujourd'hui, des pratiques personnelles de l'image de chacun, afin de saisir la « socialité » de ces images échangées, et leur très forte contextualisation : elles n'ont de sens que dans le contexte (amis, famille) dans lequel elles sont produites et diffusées. On introduit le fait que le cinéma, tel qu'on l'apprécie, est autre chose : des films faits pour apporter émotion, information, exprimer des choses, raconter des histoires, partager des expériences esthétiques, à des gens qu'on ne connaît pas. C'est cette pratique là que l'on propose, une pratique d'expression, un peu comme un atelier d'écriture.

Puis, nous formons des petits groupes, et lançons une réflexion, collective et par groupes, sur « que peut-on faire avec un téléphone portable ? ». Quelles sont les spécificités de cet objet-là, en tant que caméra ? Que permet-il de faire et d'exprimer, au présent ?

Ensuite, après l'élaboration, chaque groupe va tourner son film, sur la modalité du plan-séquence. Le plan-séquence (c'est-à-dire qu'il n'y a pas de montage) invite à la concentration, car si on a raté quelque chose, il faut tout recommencer. Du coup, cet objet avec lequel on filme « comme ça », « n'importe comment », prend une place différente, car on l'utilise, « avec sérieux », si on peut dire. Il y aura aussi un thème donné à tous les élèves des différents établissements participants. De séance en séance, les films sont améliorés, précisés, non par des « trucs » de réalisateurs, mais à partir du travail du regard des élèves sur leurs propres films et les films des autres. Ils sont pleinement responsables, et reponsabilisés, par rapport aux contenus de leurs films.

Enfin, lorsque les films de poche seront terminés, chaque groupe doit choisir, parmi les différentes « prises », celle qui est la meilleure, et on regarde, collectivement, en grand et en vidéoprojection, le film réalisé par chaque groupe. Ce moment de restitution est crucial, car il donne une vraie valeur collective à ce que chacun a fabriqué dans son coin. On dépasse la dimension du voyeurisme, pour passer à celle du partage collectif. Et, espérons-le, on sème une petite graine dans la conscience des possibilités d'expression, du fait que l'image n'est pas un vol mais une rencontre, et qu'elle ouvre à un langage, qu'il est urgent pour chacun de s'approprier.

Ce dernier moment préparera également à la séance de restitution globale où les élèves présenteront leurs travaux en public.

**Matériel :** La réalisation des films se fait avec les téléphones portables des élèves.

La séance de visionnement des travaux nécessite l'utilisation d'un vidéoprojecteur (qui doit être fourni par l'établissement) et d'un écran (pas indispensable, un mur blanc pouvant se substituer à l'écran).

## Séance 4 : Une séance pédagogique en salle de classe entre l'enseignant et les élèves, afin de préparer la restitution globale des films des élèves

L'idée est que chaque groupe puisse écrire un synopsis du film qu'il présentera, exposer le travail effectué et le présenter aux autres.

- Lieu : votre établissement
- Durée : 2h

## Séance 5 : Séance de restitution

Restitution globale des films de poche réalisés par les élèves des établissements participants. Seront présents les élèves ayant participé aux ateliers, leurs enseignants, d'autres enseignants et élèves de votre établissement ainsi que le proviseur, les familles et amis des élèves, les intervenants professionnels et des membres de l'équipe de l'ACRIF.

 Conditions d'inscription : l'atelier est réservé à des classes à petits effectifs.

La fiche de réservation doit être accompagnée d'un courrier exposant votre projet, avant le 3 décembre 2012.

 Participation financière de votre établissement : 500 € TTC

 Informations : Natacha Juniot - tél 01 48 78 73 79 - [juniot@acrif.org](mailto:juniot@acrif.org)

 En partenariat avec



# Atelier 2

## Dans la peau d'un programmeur

À construire avec votre cinéma partenaire

“ « *Le cinéma ce n'est pas l'art des images, c'est l'acte de montrer.* » ”  
Serge Daney

### Objectif du parcours

À partir de différents films du dispositif (de 3 à 5 films), amener vos élèves à programmer en fin d'année scolaire un de ces films dans leur salle de cinéma partenaire. Se mettre dans la peau d'un programmeur pour construire une séance de cinéma en public : voir les films, en discuter, faire un choix de programmation, annoncer la séance, rechercher un public, présenter la séance, le film et animer un débat en public.

#### Séance 1 : Qu'est-ce que programmer ?

En amont de la projection des films, une séance avec un professionnel de la programmation (programmeur d'une salle de cinéma ou d'un festival) sur l'acte de programmer.

- Lieu : votre établissement scolaire
- Durée : 2h

#### Séance 2 : Quel film du dispositif programmer ?

Après la projection des films du dispositif, une séance avec le même intervenant pour sélectionner le film que vos élèves voudront programmer. Revenir sur l'ensemble des films du dispositif vus par les élèves. Choisir un film à partager en public. Affirmer, défendre et justifier son point de vue. Si possible, les membres de l'équipe de votre cinéma partenaire présenteront leur métier et les différents supports de communication à mettre en place pour la projection publique.

- Lieu : votre établissement scolaire
- Durée : 2 à 3h

#### Séance 3 : Préparation de la soirée finale

Sous la direction de l'enseignant, les lycéens ou apprentis élaborent les différents supports de communication pour annoncer leur soirée, les diffusent, préparent leur présentation du film et le débat, organisent le buffet.

- Lieu : votre établissement scolaire

#### Séance 4 : Projection publique du film choisi, en soirée

Présentation de la séance et du film par les élèves, suivie de la projection du film. Débat entre les élèves et les spectateurs à l'issue de la projection. Derniers échanges autour d'un buffet.

- Lieu : votre salle de cinéma partenaire

 Inscription : la fiche de réservation doit être accompagnée d'un courrier exposant votre projet, avant le 3 décembre 2012.  
 Informations : Natacha Juniot - tél 01 48 78 73 79 - juniot@acrif.org

# Atelier 3

## Atelier audio-description autour de *Conte d'été*

### Objectif du parcours

Cet atelier sera l'occasion pour les élèves de découvrir à travers l'analyse de films, notamment *Conte d'été*, une profession en lien avec l'univers des malvoyants. Deux projections du film d'Éric Rohmer, avec la bande-son originale puis audio-décrite en présence d'élèves malvoyants, permettront à la classe de produire une analyse comparée de l'œuvre. En effet, pour bien décrire un film à l'attention d'un public privé de la vision « optique » des images, il faut au préalable avoir bien décrypté ses éléments constitutifs qu'ils soient sonores ou visuels. L'ensemble des séances sera animé par un audio-descripteur confirmé.

#### **Séance 1 : Présentation en classe de l'audio-description (pratiques, métier, public destinataire)**

À partir d'exemples de courts et long métrages sur lesquels l'audio-descripteur a travaillé, les élèves repéreront les méthodes utilisées par le professionnel. Se poseront notamment les questions suivantes : quels éléments présents à l'image faut-il décrire (*a contrario* lesquels faut-il laisser de côté) ? Comment intégrer l'audio-description au sein de la bande sonore ? À quel moment (montage) ? À quelle intensité (mixage) ? Quelle est la part – la place – créative du rédacteur du texte (travail ou non avec le cinéaste) ? Quelle diction l'interprète doit-il adopter ?

→ Durée : 2h

#### **Séance 2 : Atelier d'audio-description proposé en classes sous forme d'exercices pratiques**

À partir des questions abordées lors de la première séance, les élèves s'exerceront à cette pratique singulière.

→ Durée : 2h

Après la projection *Conte d'été*, les deux séances suivantes seront proposées :

#### **Séance 3 : Projection en salle de cinéma de *Conte d'été* audio-décrite en présence d'élèves malvoyants**

→ Durée : 2h15

#### **Séance 4 : Rencontre et échanges autour de l'expérience de la projection avec les élèves mal- voyants**

→ Lieu : à déterminer

→ Durée : 2h



*Conte d'été* d'Éric Rohmer, 1996

 Informations : Nicolas Chaudagne - tél 01 48 78 14 18 - [chaudagne@acrif.org](mailto:chaudagne@acrif.org)

# Festival Les Pépites du cinéma Du 12 au 21 octobre 2012

Le festival *Les Pépites du Cinéma*, offre depuis six ans, une vitrine de diffusion et de promotion à toute une nouvelle génération d'auteurs et de réalisateurs indépendants issus de la culture du métissage et des quartiers populaires. Véritable dénicheur de talents, le festival est devenu au fil des années un événement reconnu par les cinéastes et les professionnels du cinéma pour la qualité de sa sélection et le rendez-vous incontournable du cinéma urbain indépendant.

Cette 6<sup>e</sup> édition se déroulera au cinéma L'Étoile de la Courneuve, les 12, 13 et 14 octobre, continuera sa route les 18, 19 et 20 octobre à Commune Image à Saint-Ouen, pour clore en beauté le dimanche 21 octobre à l'auditorium Saint-Germain à Paris 6<sup>e</sup>.

Nous vous proposons de découvrir quelques-unes de ces « pépites » du cinéma avec vos élèves :

Film d'ouverture du festival en avant-première :

***Rengaine* de Rachid Djaïdani**

(France - 2012 - 1h15)

Fable autour du racisme intercommunautaire par l'auteur de *Boumkæur*.

Prix de la critique internationale

Quinzaine des réalisateurs - Festival de Cannes 2012

→ Séance en présence du réalisateur et de l'équipe du film, vendredi 12 octobre à 20h à l'Étoile de La Courneuve

+ séances à la carte, sur le temps scolaire, suivie d'un débat du 14 novembre au 21 décembre



*Rengaine* de Rachid Djaïdani, 2012  
Prix de la critique internationale  
Quinzaine des réalisateurs - Festival de Cannes 2012

***The We and the I* de Michel Gondry**

(États-Unis - 2012 - 1h43)

Confrontation des souvenirs de lycéen de la banlieue parisienne du cinéaste, il y a plus de trente ans, à la réalité des adolescents du Bronx.

« Le meilleur film de Gondry, (...) qui réconcilie avec bonheur les deux facettes de la personnalité du cinéaste, le bricoleur fictionnel et le documentariste improvisé » *Les Cahiers du cinéma*

→ Séances à la carte suivie d'un débat, sur le temps scolaire, du 10 au 27 octobre 2012

***Vole comme un papillon* de Jérôme Malldhé (France - 2012 - 1h30)**

Pour son premier long métrage, Jérôme Malldhé, jeune cinéaste aux nombreux courts métrages primés dans les festivals, s'immisce dans un collège pour traiter de la thématique de la famille et de l'amitié.

→ Séance en présence du réalisateur et de l'équipe du film, dimanche 14 octobre à 19h à l'Étoile de La Courneuve

 Site du festival : [www.lespepitesducinema.com](http://www.lespepitesducinema.com)

 Informations : Natacha Juniot - tél 01 48 78 73 79 - [juniot@acrif.org](mailto:juniot@acrif.org)

 En partenariat avec



# Festival Temps d'images

## Du 13 au 21 octobre 2012

*Temps d'images* est né il y a huit ans du pari d'ARTE et de La Ferme du Buisson que 1 (la scène) et 1 (l'image) ne feraient plus 2 mais un autre 1. Que le festival ne serait pas le prêt-à-porter d'une simple addition de genres, un collage de pratiques (théâtre, danse, cirque, performance, cinéma, vidéo, installations...), mais le lieu et le moment exigeant de leur engendrement. Qu'il contribuerait à l'émergence de modules inédits, propres à fructifier en Europe et au-delà, propres à renouveler les problématiques artistiques et à élargir la perception des rapports scène/salle/écrans en réinventant la place et le rôle du spectateur.

### Une sélection pour vos élèves :



#### La Petite Fabrique d'Images : *Silex and the City*

Chaque année, les *Petites Fabriques d'Images* offrent l'occasion unique d'échanger avec des auteurs qui décortiquent pour vous leur travail (écriture, montage, tournage...) et révèlent leurs inédits secrets de fabrication.

ARTE diffuse sur son antenne *Silex and the City*, nouvelle série de courts films d'animation adaptée de la BD éponyme de Jul (éd. Dargaud). Cette saga préhistorique satirique raconte l'histoire de la famille Dotcom : Jul parodie l'actualité et la met en scène dans des cavernes d'un autre âge.

Spécialement pour la *Petite Fabrique d'Images* et la Ferme du Buisson, Jul et le réalisateur Jérémie Hoarau racontent la création de la série, montrant toutes les étapes pour passer de la page dessinée à l'écran.

- Le samedi 20 octobre à 16h en présence de Jul et du réalisateur Jérémie Hoarau
- + présentation d'un film d'atelier *Système D* réalisé par les élèves d'option cinéma du lycée Flora Tristan de Noisy le Grand. *Système D* est une série récurrente de l'émission d'ARTE consacré au court métrage, *Court-circuit*. Chaque épisode propose la fabrication d'effets très spéciaux avec les moyens du bord.
- Et du 13 au 27 octobre : une exposition *Silex and the City* est présentée à la Médiathèque de la Ferme du Buisson. Visites possibles les mardi, mercredi, vendredi et samedi.

### Courts toujours ! Un programme emblématique de la production de séries courtes par ARTE : *La Minute vieille*

Qui a dit que les vieilles dames n'avaient pas le sens de l'humour ?

Chacune dans leur salon, trois grand-mères égrenent sans sourciller les blagues les plus salaces.

Un trio réjouissant et décalé pour une mini-série réalisée par Fabrice Maruca.

- Pendant la Nuit curieuse le samedi 13 octobre à partir de 23h

### Deux avant-premières de films très attendus coproduits par ARTE, *Syngué Sabour - Pierre de patience* d'Atiq Rahimi (France - 2012 - 1h42)

Le cinéaste et poète afghan adapte au cinéma son roman *Syngué Sabour*, lauréat du prix Goncourt 2008.

- Le dimanche 21 octobre à 15h, en présence de l'équipe du film

### *Rengaine* de Rachid Djaïdani (France - 2012 - 1h15)

Fable autour du racisme intercommunautaire par l'auteur de *Boumkæur*.

Prix de la critique internationale Quinzaine des réalisateurs - Festival de Cannes 2012

- Le samedi 13 octobre à 18h30, en présence de l'équipe du film

Site du festival : [www.tempsdimages.eu](http://www.tempsdimages.eu)

Informations : Natacha Juniot - tél 01 48 78 73 79 - [juniot@acrif.org](mailto:juniot@acrif.org)

En partenariat avec



# Le Mois du film documentaire Novembre 2012

*Le Mois du film documentaire* fait de novembre le rendez-vous incontournable du cinéma documentaire, en France métropolitaine, dans les DOM-TOM et à l'étranger.



## Ecriture musique cinéma

Cette année l'Association des Cinémas de Recherche d'Île-de-France (ACRIF) propose d'entrer dans le cinéma avec panache, par la musique. Le travail des lieux de diffusion consiste à mêler dans un même élan l'action de programmer et des rencontres.

Parions que le réel de la discussion saura dialoguer avec les images projetées à l'occasion de ce *Mois du film documentaire*. Présenter les grands documentaires rock à travers le dialogue intime et critique entre cinéastes, écrivains, musiciens. Faire de ces rencontres un échange vivant, au présent. Des images, des idées, du bruit.

Programmation en cours avec Serge Bozon, Mikhaël Hers, Patricia Mazuy, François Bégaudeau, Maylis de Kerangal, Joy Sorman, Hamé et Ekoué (La Rumeur) et Zone libre.

→ Dates et lieux : programmation en cours

Une programmation précise vous sera communiquée ultérieurement.

 Sites de la manifestation : [www.acrif.org](http://www.acrif.org) et [www.moisdudoc.com](http://www.moisdudoc.com)  
 Informations : Natacha Juniot - tél 01 48 78 73 79 - [juniot@acrif.org](mailto:juniot@acrif.org)

 En partenariat avec



# Festival du cinéma européen en Essonne du 13 au 25 novembre 2012

Le Festival du cinéma européen en Essonne propose un éclairage particulier sur le cinéma européen sous différents angles – Sélections officielles en compétition de longs et courts métrages inédits, jurys, cartes blanches à des réalisateurs, invités d'honneur, leçon de cinéma, ciné concerts ...

Voici les principaux points forts de cette 14<sup>e</sup> édition pour les classes du dispositif *Lycéens et apprentis au cinéma* :

## Compétition de 10 longs métrages inédits

en présence d'un jury artistique présidé par le réalisateur Guillaume Nicloux et d'un jury composé d'une trentaine d'étudiants.

→ Du 16 au 28 novembre au cinéma Jacques Tati (Orsay).

## Reprise d'une partie de la sélection des courts métrages en compétition

accompagnée d'une rencontre avec un réalisateur.

→ Vendredi 16 novembre au matin au cinéma Jacques Prévert (Les Ulis).

## Invités d'honneur : Pierre Étaix

Leçon de mise en scène à partir d'extraits de films d'acteurs incontournables tels que Jerry Lewis, Harry Langdon, Laurel et Hardy, etc...

→ Vendredi 16 novembre en soirée aux Cinoches (Ris-Orangis).

## Adriaan Lokman

Masterclass et carte blanche cinéma d'animation européen

Le réalisateur de *Chase* (2012) très récompensé dans de nombreux festivals, viendra parler de ses films, de ses influences et de son univers artistique.

→ Vendredi 23 novembre à partir de 14h au Ciné 220 (Brétigny/Orge).

## Résidence Philippe Le Gay

Le festival a proposé au réalisateur français, récemment distingué aux Césars, une Carte Blanche qui débutera en octobre et se conclura lors de cette 14<sup>e</sup> édition.

→ Vendredi 12 octobre à 20h30 au cinéma Le Calypso (Viry-Chatillon),

→ Dimanche 21 octobre à 15h et 17h30 au Ciné 220 (Brétigny/Orge),

→ Samedi 17 novembre à 16h au Cyrano (Montgeron).

## Du Court au long / En présence du réalisateur François Pirot

Projection de son long métrage *Mobile Home* et de ses précédents courts métrages.

→ Lundi 19 au mercredi 21 novembre au Cyrano (Montgeron) et au cinéma de l'Espace Marcel Carné (Saint-Michel/Orge).

## Horizons 2

Projection de courts métrages français en présence de leurs réalisateurs suivies de la présentation des projets d'écriture de long métrage : Vincent Cardona, Nicolas Engel, Pauline Gay, et Aurélien Vernhes Lermusiaux.

→ Jeudi 15 novembre à 18h au cinéma Jacques Tati (Orsay).

## Gros plan sur le documentaire européen

*Le Voyage de Monsieur Crulic* en présence de sa réalisatrice Anca Damian,

et projection d'un autre documentaire en présence de son réalisateur (programmation en cours).

→ Le mardi 20 novembre de 9h30 à 17h au cinéma Jacques Prévert (Les Ulis).

## Vents d'Est 05

Rencontres de jeunes réalisateurs polonais et français autour de leurs courts métrages en partenariat avec La fémis (Paris) et le festival New Horizon (Wroclaw).

→ Vendredi 23 novembre de 13h30 à 17h au cinéma François Truffaut (Chilly-Mazarin).

### Programmation En avant jeunesse !

*17 filles* de Delphine et Muriel Coulin (France)

*Attenberg* d'Athina Rachel Tsangari (Grèce)

*Corpo Celeste* d'Alice Rohwarther (Italie)

*Couleur de peau : Miel* de Laurent Boileau et Jung (France, Belgique)

*L'Été de Giacomo* d'Alessandro Comodin (Italie, France, Belgique)

*Low Life* de Nicolas Klotz et Élisabeth Perceval (France)

*Shelter* de Dragomir Sholev (Bulgarie)

→ Du 14 novembre au 11 décembre dans toutes les salles du festival.

Les séances seront en ligne sur le site et dans le guide pratique. Possibilités d'organiser des séances scolaires.



*Attenberg* d'Athina Rachel Tsangari, 2011



Site du festival : [www.cinessonne.com](http://www.cinessonne.com)



Informations et Réservations : Natacha Juniot - tél 01 48 78 73 79 - [juniot@acrif.org](mailto:juniot@acrif.org)



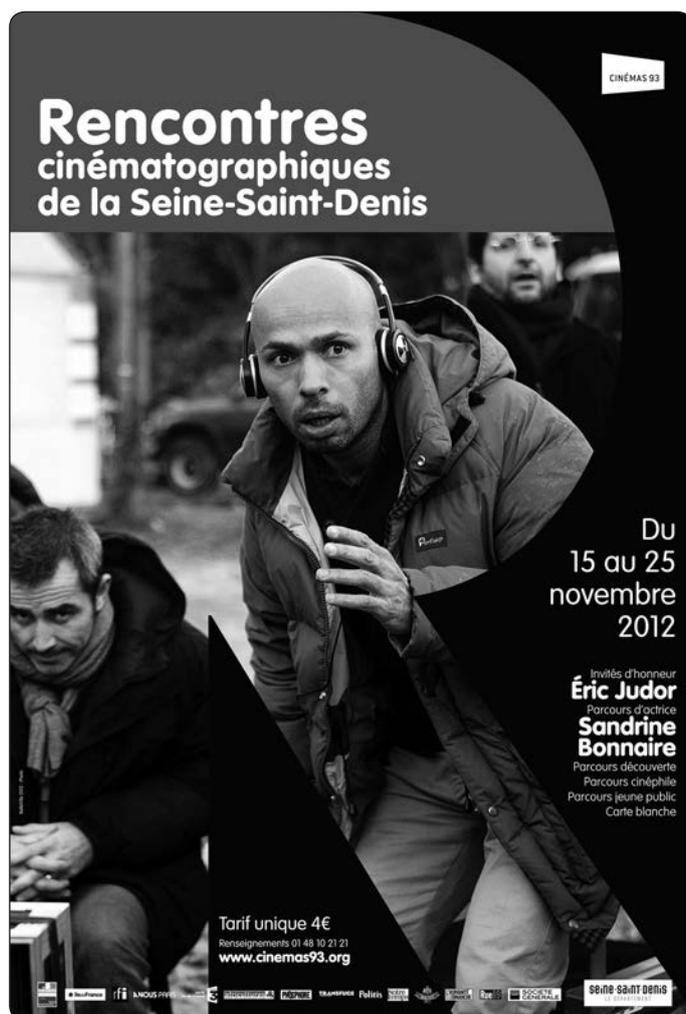
En partenariat avec



Et l'inspection académique de l'Essonne et la DAAC du rectorat de Versailles

# Rencontres cinématographiques de la Seine-Saint-Denis

Du 15 au 25 novembre 2012



Depuis plus de vingt ans, les *Rencontres cinématographiques de la Seine-Saint-Denis* proposent aux 21 salles de cinéma publiques du département de se rassembler autour de 10 jours de festival. Les Rencontres ont mis en place des rendez-vous spécifiques avec de grands noms du cinéma, déclinés autour de l'idée de parcours et de véritables « moments de rencontres ».

Le programme de cette 23<sup>e</sup> édition permettra au public d'aller à la rencontre de comédiens, de réalisateurs, d'incorrigibles cinéphiles dont Yves Boisset, Sandrine Bonnaire, Michel Bouquet, Axel Brücker...

Une Master class à l'attention des lycéens et apprentis sera animée par une personnalité du cinéma : séance exceptionnelle composée d'une projection-rencontre !

→ Lieu et date à définir

- Capacité d'accueil : 160 lycéens et apprentis (nombre de places limité)
- Site du festival : [www.cinemas93.org](http://www.cinemas93.org)
- Informations : Maud Alejandro - tél 01 48 78 73 70 - [alejandro@acrif.org](mailto:alejandro@acrif.org)

En partenariat avec



# Festival Les Écrans Documentaires Du 5 au 9 décembre 2012



*Les Écrans documentaires* arpentent depuis 1997 tous les territoires du documentaire et des représentations du « Réel ». Se permettant d'emprunter tous les chemins de traverse, vers le documentaire sonore, les rapports musique image (Kinemusica), comme de se livrer à toutes les expériences sensibles et plastiques : installations vidéo et sonores, performances cinématographiques, lectures, œuvres originales, Docs concerts. Sans négliger les nécessaires échappées vers fictions et imaginaires !

Avec plus de 1500 films programmés depuis ses débuts, à travers ses parcours d'auteurs, ses avants-première, ses séances scolaires, le festival s'est implanté en 2002 à l'Espace Jean Vilar d'Arcueil.

## Descriptif

Si possible une intervention en classe en amont du festival : le cinéma documentaire : histoire esthétique.

### Une journée d'immersion au festival, le 6 décembre 2012 :

- présentation du festival par un des membres de l'équipe du festival,
- projections de plusieurs documentaires (durées, origines, esthétiques différentes),
- rencontres avec leurs réalisateurs ou des membres de l'équipe des films.

Une programmation précise vous sera communiquée ultérieurement.

- Lieu : Espace Jean Vilar, 1 rue Paul Signac, 94110 Arcueil, RER B Arcueil-Cachan, sortie n°1
- Date : une journée le jeudi le 6 décembre 2012
- Inscription : Ce parcours festival est réservé aux classes ayant choisi dans leur programmation de l'année le film *Mafrouza - Oh la nuit !* d'Emmanuelle Demoris

- 👉 Capacité d'accueil : 60 lycéens et apprentis
- 👉 Site du festival : [www.lesecransdocumentaires.org](http://www.lesecransdocumentaires.org)
- 👉 Informations : Natacha Juniot - tél 01 48 78 73 79 - [juniot@acrif.org](mailto:juniot@acrif.org)

👉 En partenariat avec



et l'association Son et Image

# Festival Ciné Junior

## Du 13 au 26 février 2013

L'association Cinéma Public organise chaque année depuis plus de vingt ans, le festival de cinéma jeunes publics *Ciné Junior 94* qui se déroule dans dix-sept salles de cinéma publiques du Val-de-Marne. Ce festival a pour ambition de permettre aux enfants et adolescents de découvrir des films français et étrangers de qualité (des inédits ou des œuvres plus anciennes dont les cinémas ne peuvent plus disposer facilement) et d'aider concrètement la diffusion des films pouvant participer à un véritable éveil artistique du public jeune.

## Descriptif

Projections de films suivies d'une rencontre.

Une programmation précise vous sera communiquée ultérieurement.

- Lieu : une des salles adhérentes de Cinéma Public du Val-de-Marne
- Date : une journée ou une demi-journée, du 13 au 26 février 2013



- Capacité d'accueil : 90 lycéens et apprentis
- Site du festival : [www.cinemapublic.org](http://www.cinemapublic.org)
- Informations : Nicolas Chaudagne - tél 01 48 78 14 18 - [chaudagne@acrif.org](mailto:chaudagne@acrif.org)

En partenariat avec



# Festival Image par image

## Du 23 février au 16 mars 2013

*Image par image* propose chaque année une riche programmation de films d'animation, rétrospectives et animation contemporaine, dans une vingtaine de cinémas du Val d'Oise. Le cinéma d'animation permet d'aborder de façon à la fois rêveuse et pragmatique le monde des images. Le festival offre de découvrir des œuvres de tout calibre sublimes par des scénarios de tous les possibles avec l'aide de techniques propres à chaque auteur (dessins, volume, papier, mais aussi grattage sur pellicule, ordinateur, plâtre, ...).

La treizième édition du festival se déroulera du samedi 23 février au samedi 16 mars 2013.

*Image par image* continue de mettre en lumière le travail mené par le collectif des producteurs de cinéma d'animation, en particulier sur le court métrage avec cette année, un focus sur Lardux films qui fête ses 20 ans.



*La vie sans truc* d'Anne-Laure Daffis et Léo Marchand

© Anne-Laure Daffis et Léo Marchand

Le festival va parallèlement mener une réflexion sur le travail de réalisateurs, plasticiens et artistes, qui utilisent la technique de l'animation de façon hybride, mêlant images réelles et recherches plastiques, dans des œuvres cinématographiques de fiction, expérimentales ou documentaires.

C'est ce parcours que nous vous proposons de mener ensemble cette année.

### Séance 1 : Histoire du cinéma d'animation

Repères historiques et esthétiques

- Lieu : votre établissement
- Durée : 2h, entre le 4 et le 22 février 2013

### Séance 2 : Une journée au festival le jeudi 28 février 2013

Cette journée permettra aux lycéens et apprentis d'aborder l'animation et de découvrir un panorama de l'animation contemporaine à travers une sélection de films et la rencontre de leurs réalisateurs.

Une programmation précise vous sera communiquée ultérieurement.

- Lieu : Centre des arts d'Enghien les Bains (95)



Capacité d'accueil : 90 lycéens et apprentis



Site et blog du festival : [www.valdoise.fr](http://www.valdoise.fr) - <http://imageparimage.wordpress.com/>



Informations : Maud Alejandro - tél 01 48 78 73 70 - [alejandro@acrif.org](mailto:alejandro@acrif.org)



En partenariat avec



# Festival Cinéma du Réel

## du 21 au 31 mars 2013

Depuis sa création en 1978 par la Bibliothèque Publique d'Information, cette manifestation de référence du cinéma documentaire rassemble chaque année un public nombreux, fidèle, attentif et curieux autour d'une centaine de films. La diversité des écritures, des récits, des formes et des idées composent une image du monde que le cinéma aide à déchiffrer. En 2013, le festival présentera une compétition internationale, française, une rétrospective...

### Séance 1 : Présentations de quelques éléments sur le cinéma documentaire (histoire, esthétique) autour de la question centrale du réel/de la fiction à l'œuvre dans tout film

- Lieu : votre établissement scolaire
- Durée : 2h, dans le mois précédant le festival ou éventuellement juste après la sortie



*East Punk Memories*  
de Lucile Chaufour, 2012  
Prix des Jeunes - Cinéma du Réel 2012

### Séance 2 : Journée d'immersion au festival, du 21 au 31 mars 2013, sauf le mardi

Projections de films des compétitions ou de la rétrospective, suivies d'une rencontre avec les réalisateurs ou des intervenants. Les classes assistent à plusieurs séances dans la même journée.

Une programmation précise vous sera communiquée ultérieurement.

- Lieu : Centre Georges Pompidou, 75004 Paris

-  Capacité d'accueil : 30 lycéens et apprentis par séance
-  Site du festival : [www.cinereel.org](http://www.cinereel.org)
-  Inscriptions : Ce parcours festival est réservé aux classes ayant choisi dans leur programmation de l'année le film *Mafrouza - Oh la nuit!* d'Emmanuelle Demoris
-  Informations : Nicolas Chaudagne - tél 01 48 78 14 18 - [chaudagne@acrif.org](mailto:chaudagne@acrif.org)

 En partenariat avec



# Festival international de films de femmes

Du 22 au 31 mars 2013



La réalisatrice Louise Jaillette  
©Livia Saavedra

Le Festival international de films de femmes de Créteil se propose depuis 35 ans de mettre en avant des cinématographies riches, résistantes, ouvertes sur le monde. Il reste attentif à la découverte de nouveaux talents, avec une compétition internationale de films inédits longs et courts métrages de fiction, de documentaire.

Troisième volet de la trilogie européenne, après « Europe du Sud » en 2011 et « Au cœur de l'Europe » en 2012, le festival présente la section spéciale « Europe Extrême » et invite des femmes cinéastes venues d'Europe de l'Est.

Le but de ces journées est de pouvoir laisser les élèves découvrir, s'interroger, comprendre non seulement le festival mais aussi l'actualité, les thèmes abordés et tous les métiers du cinéma.

## Séance 1 : Humour et subversion des films féministes

En amont du festival, la coordination vous propose une séance complémentaire assurée par le Centre audiovisuel Simone de Beauvoir : cette intervention présentera aux élèves le « cinéma féministe », notion voisine quoique différente de « film de femmes ». (Cf. description de l'intervention en page 17).

- Lieu : votre établissement scolaire
- Durée : 2h, en amont du festival

## Séance 2 : Préparation à la venue au festival et présentation du FIFF

Séance animée par un membre de l'équipe organisatrice du festival.

- Lieu : votre établissement scolaire
- Durée : 1h, entre février et mars 2013

## Séance 3 : Une journée d'immersion au festival, entre le 25 et le 29 mars 2013

La journée de découverte du festival se compose comme suit :

- le matin à 9h30 (uniquement le 29 mars) : une séance au Cinéma La Lucarne de Créteil de la programmation *Tous les garçons et les filles* ou d'une autre section thématique invite à voir ou revoir des films de réalisatrices sortis dans l'année, et à débattre à l'issue de la projection
- à midi : une leçon de cinéma avec une réalisatrice
- l'après-midi : projection de 2 ou 3 films de la compétition autour de thèmes liés aux enjeux du festival : « les héroïnes », « le féminin / masculin », « la mixité », « la famille »

Les projections sont présentées par l'équipe du festival et suivies de rencontres avec les réalisatrices ou un membre de l'équipe technique, selon leur présence

Une programmation précise vous sera communiquée ultérieurement.

- Dates : lundi 25, mardi 26, mercredi 27, jeudi 28 ou vendredi 29 mars 2013
- Lieux : Maison des Arts, Place Salvador Allende, Créteil, Métro 8, arrêt Créteil Préfecture et Cinéma La Lucarne, 100, avenue Juliette Savar, Créteil



Capacité d'accueil : 120 lycéens et apprentis par jour



Site du festival et des partenaires : [www.filmsdefemmes.com](http://www.filmsdefemmes.com) - [www.centre-simone-de-beauvoir.com](http://www.centre-simone-de-beauvoir.com)  
[www.genrimages.org](http://www.genrimages.org)



Informations : Maud Alejandro, tél 01 48 78 73 70, [alejandra@acrif.org](mailto:alejandra@acrif.org)



En partenariat avec



# Festival Théâtres au cinéma

## Du 3 au 14 avril 2013

Créé en 1987, sur les relations du théâtre et du cinéma, ce festival a traversé le cinéma international en faisant mieux connaître des réalisateurs et des auteurs de talent, des cinématographies de qualité.

Il présente l'intégrale des films d'un réalisateur qui a marqué de son empreinte la cinématographie mondiale et les adaptations au cinéma d'un auteur. Films inédits, courts et longs métrages, avant-premières, expositions et rencontres avec de nombreux invités ponctuent chaque édition qui lie et met en relief différents univers artistiques : la littérature, la musique, le théâtre et le cinéma.

Pendant 12 jours, de 4 à 8 séances par jour (soit plus d'une centaine de projections) sont proposées au public. Le festival voit également chaque année la publication d'un ouvrage de la collection Théâtres au cinéma, recueil de textes et scénarios autour des réalisateurs mis à l'honneur, devenu un véritable ouvrage de référence.

Les précédentes éditions ont été consacrées à Marco Bellochio, Youssef Chahine, Jean Cocteau, Rainer Werner Fassbinder, Milos Forman, Robert Kramer, Manoel de Oliveira, Sergueï Paradjanov, Glauber Rocha, Raoul Ruiz, Barbet Schroeder, Alain Tanner, Luchino Visconti, Andrej Wajda...



*La frontière de l'aube* de Philippe Garrel, 2008

**Cette 24<sup>e</sup> édition sera consacrée à Philippe Garrel et Antonin Artaud.**

### Descriptif

Projections de films suivies d'une rencontre-débat avec un critique. Une à deux journées seront élaborées pour vos élèves. Une programmation précise vous sera communiquée ultérieurement.

- Lieu : Magic Cinéma, Centre commercial Bobigny 2, Rue du Chemin Vert, 93500 Bobigny. Métro Pablo Picasso (ligne 5)
- Dates : une journée au festival entre le 3 et le 14 avril 2013

-  Capacité d'accueil : 60 lycéens et apprentis par journée
-  Site du festival : [www.magic-cinema.fr](http://www.magic-cinema.fr)
-  Informations : Natacha Juniot - tél : 01 48 78 73 79 - [juniot@acrif.org](mailto:juniot@acrif.org)

 En partenariat avec

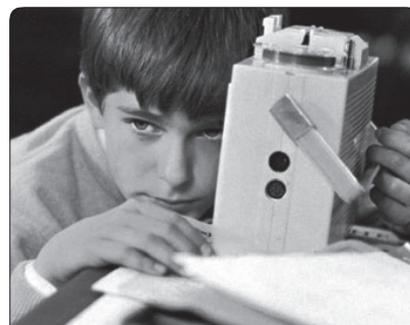


# Terra di cinema, festival du nouveau cinéma italien

Du 5 au 21 avril 2013

Le festival *Terra di Cinema, le nouveau cinéma italien*, rencontres culturelles et artistiques nées d'une collaboration entre *Parfums d'Italie*, le Cinéma Jacques Tati et la Ville de Tremblay-en-France, proposera à l'occasion de sa treizième édition une soixantaine de films italiens contemporains et du patrimoine, fictions et documentaires, courts et longs métrages en version originale sous-titrée.

Par-delà les choix de programmation, différents ateliers et rencontres seront mis en place. Un critique de cinéma Eugenio Renzi nous accompagnera tout au long de la manifestation. Toutes les séances font l'objet d'une présentation en présence d'un intervenant (réalisateur, acteur, critique, programmateur, animateurs salle), la manifestation accordant une place prépondérante à la convivialité et à l'échange.



*L'incompris* de Luigi Comencini, 1966

## Invités d'honneur

Les Frères Taviani

## Parcours/conférences/Cycles/Classiques

Scorsese et ses histoires de cinéma dont celle du cinéma italien.

## Panorama de quelques films sur le cinéaste Luigi Comencini

*L'incompris, Pain amour et fantaisie*, etc.

## Une journée franco-italienne

Éducation à l'image et pratique amateur (ateliers, pratiques amateurs, sous-titrages etc.).

Un projet de film amateur construit en commun par des collégiens de Naples et de Tremblay-en-France.

## Histoire de cinéma

Une soirée *Auteurs et Artisans du cinéma italien une frontière poreuse* d'après le livre de Jean-François Rauger (programmateur de la cinémathèque Française et critique de cinéma) *L'œil qui jouit*, en sa présence.

## Descriptif

Plusieurs journées d'immersion au festival : rencontre de l'équipe du festival, projections de films, rencontres avec des réalisateurs ou des critiques, exposition photo, parcours de cinéma, ciné-concert...

Une programmation précise vous sera communiquée ultérieurement.

→ Dates et lieux : du 5 au 21 avril 2013 au cinéma Jacques Tati à Tremblay-en-France



Site et blog du festival : [www.festival-terradicinema.fr](http://www.festival-terradicinema.fr) - <http://terradicinema93.blogspot.fr>

Informations : Natacha Juniot - tél : 01 48 78 73 79 - [juniot@acrif.org](mailto:juniot@acrif.org)

En partenariat avec



et l'association Parfums d'Italie, la ville de Tremblay-en-France, les cinémathèques de Milan et Bologne.

# Festival Côté court

## Du 5 au 15 juin 2013

Depuis plus de vingt ans, le festival *Côté Court* offre aux publics et aux professionnels un panel de la production des courts métrages originaux et singuliers français mais aussi internationaux. Il est devenu l'un des trois festivals de courts incontournables avec ceux de Clermont-Ferrand et Brest. De nombreux réalisateurs, reconnus aujourd'hui dans l'univers du long métrage, ont été remarqués à Pantin. Parmi eux : François Ozon, Laurent Cantet, Alain Guiraudie, Sophie Letourneur, Laëtitia Masson, Emmanuel Mouret, Erick Zonca...



*Fais croquer* de Yassine Qnia - 2011  
Prix du public - Côté Court 2011

L'originalité du festival est de programmer, aux côtés des sélections d'œuvres récentes, une rétrospective sur des thématiques, pays ou réalisateurs. Il permet ainsi aux publics et aux professionnels de découvrir les créations cinématographiques actuelles mais aussi de redécouvrir les œuvres du passé.

Enfin, *Côté Court* privilégie les rencontres entre les publics et les professionnels grâce à des temps réservés (tables rondes, repas, interventions ...).

### Séance 1 : Présentation du court métrage (approche historique, esthétique, économique...)

- Lieu : votre établissement scolaire
- Durée : 2h, fin mai

Entre les séances 1 et 2 : les élèves doivent lire le scénario d'un film sélectionné à *Côté court* en 2012

### Séance 2 : Une journée d'immersion au festival : date probable le 6 juin 2013.

Dès 14h, projection du film dont les élèves ont lu le scénario, suivie d'une rencontre avec le réalisateur.

De 16h à 20h, projections de films en compétition.

- Lieu : Ciné 104, 104, avenue Jean Lolive, 93500 Pantin
- Durée : 2h30

-  Capacité d'accueil : 60 lycéens et apprentis par séance
-  Site du festival : [www.cotecourt.org](http://www.cotecourt.org)
-  Informations : Nicolas Chaudagne - tél 01 48 78 14 18 - [chaudagne@acrif.org](mailto:chaudagne@acrif.org)

 En partenariat avec



\* \*  
\*

# Qui sont-ils ?

Une quinzaine de professionnels du cinéma iront à la rencontre des lycéens et apprentis, sur simple demande de votre part. Ils exercent différents métiers dans le milieu du cinéma ; ils sont réalisateurs, producteurs, programmeurs, scénaristes, critiques, universitaires, comédiens, coordinateurs de festival, écrivains... Leurs sujets d'intervention sont présentés dans les pages suivantes.

## Martin Drouot

Diplômé de la Fémis en scénario, Martin Drouot écrit en collaboration avec plusieurs réalisateurs, notamment Damien Maestraggi (*Janvier*, 2005), Lorenzo Recio (*Lisa*, 2007) et Pascal-Alex Vincent (*Candy Boy*, sélectionné à la Quinzaine des réalisateurs, 2007). Avec ce dernier, il écrit également le long métrage *Donne-moi la main*, sorti au cinéma en 2009. Entre 2010 et 2011, il réalise deux courts métrages *Le Marais sauvage* et *Les Mains tremblantes*. En parallèle, il poursuit des collaborations à l'écriture dans des domaines variés tels la série d'animation (*Hôtel* de Benjamin Nuel) ou le documentaire (*Mobile-home* de Thibault de Châteauvieux) et enseigne le cinéma aussi bien d'un point de vue théorique – sur des cinéastes, sur la critique – que pratique – encadrant des ateliers scénario et réalisation pour des élèves d'école primaire, des collégiens et des adultes.

## Amélie Dubois

Critique de cinéma aux *Inrockuptibles* et à *Chronic'art*, Amélie Dubois est intervenante dans le cadre du dispositif *Lycéens et apprentis au cinéma* : elle intervient sur les films au programme, encadre des ateliers d'initiation à la critique et forme des enseignants. Elle est également rédactrice de livrets pédagogiques pour *Lycéens et apprentis au cinéma* et dirige des ateliers de programmation à la faculté de Tours et pour le dispositif *Passeurs d'images*. Ancienne programmatrice à la Semaine de la Critique, elle est membre du comité de sélection du festival de cinéma *EntreVues* de Belfort qui présente des premiers films d'auteurs français et étrangers, courts et longs métrages de fiction et documentaires.

## David Elkaim

Scénariste, formé à la Fémis. Le grand écart est sa spécialité. Il a écrit d'un côté, *Ainsi soient-ils*, une série romanesque dont les personnages principaux sont cinq futurs prêtres, et qui sera diffusée sur Arte à l'automne 2012, et de l'autre *Hénaut Président*, un long métrage à l'humour potache réalisé par Michel Muller sorti en salles pendant la campagne présidentielle. Par ailleurs, il est l'auteur d'un blog dans lequel il raconte ses angoisses, à l'attention d'un seul lecteur. Son psychanalyste.

## Rochelle Fack

Universitaire de formation et enseignante, Rochelle Fack a écrit dans les revues françaises *Trafic*, *La Lettre du cinéma* et *Cinéma*, ainsi qu'en Italie dans *Il Manifesto* et *Allias*, sur Dwoskin, Syberberg, Fassbinder, Ferreri et Straub-Huillet. Elle a publié deux romans aux éditions P.O.L., *Les Gages* et *Ecartée*, a participé au livre collectif *Trajets*, sur le cinéma de Robert Kramer et est l'auteur de plusieurs essais sur *Hitler, un film d'Allemagne* de Hans-Jurgen Syberberg : *Show people*, aux éditions Yellow Now ; *Das gebrochene Wort in Film nach dem Film*, catalogue de la Kunsthalle de Vienne (2007) ; et dans l'ouvrage collectif réunissant les essais de Susan Sontag et de Boris Groys, *Syberberg, deutsche Trilogie*, elle a publié *Eine Reise von Hitler bis um Ende des Monologe*. Depuis 2004, elle intervient au sein de la *Maison du Geste et de l'Image*. Elle termine un documentaire au Caire, qu'elle co-réalise avec Cédric Venail.

### Nicole Fernandez Ferrer

Actuellement, Nicole Fernandez Ferrer est déléguée générale du Centre audiovisuel Simone de Beauvoir à Paris (archives, distribution, ateliers audiovisuels, analyse de films basée sur le genre et les stéréotypes). Elle travaille régulièrement avec des jeunes des écoles, collèges et lycées, avec des jeunes en prison (Centre des jeunes détenus de Fleury-Mérogis). Chercheuse en audiovisuel, archiviste et traductrice (espagnol, portugais) pour le cinéma, elle effectue des recherches d'images d'archives, de films, de photographies et de droits. Elle est membre de l'instance nationale *Lycéens et apprentis au cinéma* au titre de représentante du GRREM (Groupe de Recherche sur les Relations Enfants Médias) et de la Cinémathèque française.

### Hélène Frappat

Hélène Frappat est écrivain et critique de cinéma. Aux éditions des Cahiers du cinéma elle a publié : *Jacques Rivette, secret compris* (2001), *Trois films fantômes de Jacques Rivette* (2002), *Roberto Rossellini* (2008). Elle est également l'auteur de quatre romans : *Sous réserve* (2004), *L'Agent de liaison* (2007) et *Par effraction* (2009) aux éditions Allia et *INVERNO* aux éditions Actes Sud (2011). Le dossier pédagogique *Persepolis* édité en région Île-de-France pour *Lycéens et apprentis au cinéma* 2011-2012 a été rédigé par Hélène Frappat. Sur France Culture, elle a produit le magazine mensuel de cinéma *Rien à voir* et de nombreux documentaires. Elle prépare d'ailleurs actuellement un documentaire « Une vie, une œuvre » sur Éric Rohmer, qui sera diffusé en novembre prochain sur France Culture.

### Aurélia Georges

Aurélia Georges a été assistante de production, collaboratrice de la revue *L'Art du Cinéma*, élève de la Fémis, co-présidente de l'ACID (Association du Cinéma Indépendant pour sa Diffusion), membre de l'équipe de sélection de la Quinzaine des Réalisateurs, traductrice, assistante à la mise en scène, intervenante pédagogique, scénariste. Elle réalise son premier long métrage en 2008 : *L'Homme qui marche*.

### Lili Hinstin

Après des études de Lettres et d'Italien, Lili Hinstin fonde la société de production « Les Films du Saut du Tigre » en 2001 et produit une dizaine de courts métrages et de documentaires. En 2007, elle réalise un documentaire, *Le Zombie*. De 2005 à 2009, elle est responsable de la salle de cinéma de la Villa Médicis à Rome. Elle est actuellement adjointe à la direction artistique du festival Cinéma du réel au Centre Georges Pompidou et effectue une mission de programmation pour *Documentaire sur Grand Écran*. Elle mène parallèlement des activités de traduction et de sous-titrage.

### Abel Jafri

De mère tunisienne d'origine italienne et de père touareg, le parcours éclectique d'Abel Jafri commence par le théâtre. Il a joué, entre autres, dans des pièces de Brecht et de Nathalie Sarraute, également dans une pièce plus récente *Algérie en éclats*. Abel Jafri a eu sa propre compagnie de théâtre, dédiée aux jeunes de Seine-Saint-Denis, au sein des Laboratoires d'Aubervilliers, ville qu'il connaît bien car il y a grandi. Par la suite, il a tourné dans des séries télévisées, telles que *Famille d'Accueil* (France 3) ou *Engrenages* (Canal+), dans des téléfilms tels *Aïcha* de Yamina Benguigui, *Harkis* d'Alain Tasma. Au cinéma, son parcours est éclectique. Il a joué aussi bien dans des films d'auteurs, tels *Bled Number One* de Rabah Ameur-Zaïmeche, primé à Cannes en 2006, que dans des grosses productions françaises et internationales comme *Les Rois mages* des Inconnus ou *La Passion du Christ* de Mel Gibson, passant du drame à la comédie. Abel a reçu le Prix d'interprétation masculine au Festival d'Amiens pour le film *L'Autre moitié* de Rolando Colla. Parmi ses derniers films : *Dernier maquis* de Rabah Ameur-Zaïmeche, *Toi, moi et les autres* d'Audrey Estrugo et un film social (sortie automne 2011) : *Dans la tourmente* de Christophe Ruggia.

### Laurent Lacotte

Après avoir travaillé sur plusieurs films comme technicien (perchman, ingénieur du son, assistant réalisateur...), il est acteur dans les films de Serge Bozon (*Mods, La France*), Jean-Marc Moutout (*La Fabrique des sentiments*), Pierre Léon (*L'Idiot*), Jean-Paul Civeyrac (*Malika s'est envolée, Des filles en noir*), Jacques Rivette (*36 vues du Pic St Loup*), Daniel Sicard (*Drift Away*), Vladimir Léon (*Les Anges de Port-Bou*), Bertrand Bonello (*L'Apollonide, souvenirs de la maison close*), Valérie Donzelli (*La Guerre est déclarée*), Martin Drouot (*Le Marais sauvage*), Vincent Drouin (*Le Visiteur*). Il a également encadré en tant qu'acteur le déroulement d'un atelier de réalisation pour la Haute École d'Art et de Design de Genève (HEAD).

### Claudine Le Pallec Marrand

Docteure de l'Université de Paris VIII Saint-Denis où elle enseigne aussi le cinéma, Claudine Le Pallec Marand n'est pas une artiste mais une pédagogue qui aime à penser qu'il est possible d'accompagner toutes les générations dans la perception des images de cinéma pour donner voix aux regards et partager ses émotions. Programmatrice dans des collectifs et chargée de coordonner l'analyse esthétique du ciné-club municipal de la ville de Vitry-sur-Seine, elle participe aux dispositifs de l'éducation nationale depuis maintenant plusieurs années.

### Jérôme Momcilovic

Critique de cinéma, Jérôme Momcilovic est responsable des pages cinéma du magazine et webmagazine *Chronic'art*, et intervient ponctuellement dans l'émission *Le Cercle* sur Canal +. Il enseigne également, à Paris, à l'Ésec, où il intervient à propos de la culture du fait divers et du cinéma américain contemporain. En 2009, il a rejoint le comité de sélection du Festival international du film de Belfort, qui a vocation à faire découvrir les premières œuvres de jeunes cinéastes.

### Laetitia Puertas

Responsable de la distribution, chargée de la captation des événements et manifestations extérieures au Centre audiovisuel Simone de Beauvoir. Elle intervient dans les ateliers Genrimages sur les stéréotypes sexués dans l'audiovisuel. Après des études en esthétique et en science politique, elle a travaillé au service audiovisuel de la Bibliothèque de Documentation Internationale Contemporaine (BDIC), au Cinéma du réel et à la BPI du Centre Pompidou. Elle a également produit et co-réalisé un documentaire sur les femmes dans la guérilla antifranquiste en Espagne : *L'Île de Chelo*.

### Thomas Salvador

Né en 1973, il est le réalisateur de cinq courts métrages de fiction et d'un documentaire : *Une Rue dans sa longueur* (2000), *Là ce jour* (2001), *Petits pas* (2003), *Dans la voie : portrait d'un guide au travail* (2004), *De sortie* (2006), *Rome* (2009). Ses films sont sélectionnés et primés dans de nombreux festivals (Quinzaine des Réalisateurs 2004, Prix Jean Vigo 2006,...). Ancien pensionnaire de la Villa Médicis à Rome, cinéphile éclectique, il intervient régulièrement en milieu scolaire. Son premier long métrage est actuellement en cours de financement.

### Stratis Vouyoucas

Stratis Vouyoucas est réalisateur de documentaires et de courts métrages, metteur en scène de théâtre et monteur. Il enseigne également l'histoire du documentaire à l'Ésec. Il est aussi l'auteur des DVD pédagogiques sur *Bled Number One*, édité par la coordination régionale en 2008-2009 et sur *Mafrouza - Oh la Nuit!* en 2012-2013.

### Nachiketas Wignesan

Enfant, Nachiketas Wignesan espérait voir tous les films qui ont été tournés... Aujourd'hui, il a compris que l'entreprise était très compromise mais ses activités de critique de cinéma (*Positif*, *Vertigo*, *L'Avant-scène cinéma*, etc.) ou d'enseignant de cinéma à l'Université de Paris III (« Histoire du cinéma muet », « Histoire du western » et « Analyse de films ») ou à l'Institut Supérieur de l'Image et du son (« Mise en scène » et « Analyse de l'image ») lui permettent d'atteindre – petit à petit – son rêve. Par ailleurs, il écrit des scénarios.

\* \*  
\*

# Glossaire



- **Amorce (Personnage ou objet en)** : partie de personnage ou d'objet situé au premier plan, l'avant-plan, du champ, au bord du cadre. Fréquemment utilisé dans .
- **Cadre** : limite matérielle du champ visuel enregistré sur la pellicule, séparant le champ et le hors-champ.
- **Champ** : espace contenu dans le cadre.
- **Contre-champ** : figure qui fait succéder au champ le champ spatialement opposé.
- **Contre-plongée** : la caméra est située en-dessous des personnes filmées, selon un axe de prise de vue de bas en haut.
- **Diégèse** : définit le monde fictionnel créé par le film.
- **Échelle des plans** : rend compte de la distance de la caméra au sujet filmé.
- **Par rapport au décor** :
  - Le *plan général* présente un espace très vaste, naturel.
  - Le *plan d'ensemble* couvre l'ensemble du décor construit.
  - Le *plan de demi-ensemble* n'en retient qu'une partie.
- **Par rapport aux personnes filmées** :
  - Le *plan moyen* les cadre en pied.
  - Le *plan américain* à mi-cuisse.
  - Le *plan rapproché* à hauteur de la taille ou de la poitrine.
  - Le *gros plan* à la hauteur du cou.
  - Le *très gros plan* une partie du visage.
  - Quand il s'agit d'un objet, on parle alors d'un *insert*.
- **Feuille de service** : document de travail rédigé quotidiennement pendant le tournage par l'assistant réalisateur et le régisseur et remis à chaque membre de l'équipe technique ainsi qu'aux comédiens. Il comprend toutes les informations pratiques à la journée du lendemain.
- **Fondu** : effet de liaison d'un plan à un autre.
- **Fondu au noir** : disparition de l'image jusqu'au noir.
- **Fondu enchaîné** : une image disparaît tandis qu'une autre se forme.
- **Hors-champ** : le cadre masque l'espace sur les côtés qu'éventuellement le spectateur imagine.
- **Italienne** : lecture des dialogues par les comédiens sans intonation, ni jeu.
- **Mouvement d'appareil** :
  - Panoramique* : la caméra pivote sur son axe, horizontalement ou verticalement.
  - Travelling* : la caméra se déplace dans l'espace.
- **Mixage** : mélange des différentes pistes sonores (voix, bruits, musique, ambiance, effets).
- **Montage** : organiser la structure du récit en mettant bout à bout deux puis plusieurs plans choisis : les couper et les coller dans un certain ordre. Chaque collure, c'est-à-dire le passage d'un plan à un autre, est un raccord.
- **Plan** : plus petite unité du film comprise entre deux collures au montage.
- **Plan-séquence** : séquence composée d'un seul et unique plan, restitué tel qu'il a été filmé, sans aucun montage, plan de coupe, fondu ou champ-contrechamp.
- **Plan subjectif** : l'emplacement de la caméra correspond au regard d'un personnage.
- **Plongée** : la caméra est située au-dessus des personnes filmées, selon un axe de prise de vue de haut en bas.
- **Profondeur de champ** : portion d'espace représenté qui apparaît nette à l'image.
- **Plan de coupe** : plan bref inséré au montage entre deux plans pour faciliter le raccord.
- **Séquence** : suite d'actions ayant une certaine unité qui permet de l'isoler dans la continuité du film.



## Comment s'inscrire aux actions culturelles *Lycéens et apprentis au cinéma* ?

L'inscription aux ateliers, interventions, festivals et parcours de cinéma est possible uniquement en remplissant un formulaire en ligne, disponible à partir du 12 novembre sur le site de l'Acrif :

 [www.acrif.org](http://www.acrif.org)

 rubrique Lycéens et apprentis au cinéma,

 puis Actions culturelles,

### CALENDRIER D'INSCRIPTION

#### Interventions en classe :

de décembre 2012 jusqu'à juin 2013,

- Remplir la fiche de réservation en ligne au minimum 3 semaines avant la date d'intervention souhaitée.
- Il est préférable que l'enseignant demandeur d'une intervention remplisse lui-même le formulaire.
- Nous recommandons de respecter un délai de moins de 10 jours entre la séance de projection d'un film et toute intervention portant directement sur ce titre.

#### Ateliers et parcours de cinéma :

du 12 novembre au 3 décembre 2012

+ envoi à l'ACRIF d'un courrier précisant votre projet.

#### Festivals de cinéma :

au plus tard un mois avant le début du festival choisi.

Pour les festivals se déroulant en octobre et novembre 2012 vous pouvez dès à présent vous inscrire par téléphone auprès de l'ACRIF.

Vous souhaitez recevoir des informations complémentaires sur le contenu de l'accompagnement culturel ou sur votre inscription ? Contactez-nous en précisant votre nom, le nom et la ville de votre établissement :

- Interventions en classe : Maud Alejandro, [alejandro@acrif.org](mailto:alejandro@acrif.org) ou T : 01 48 78 73 70
- Festivals - parcours de cinéma - ateliers : contact mentionné sur la page de présentation de l'action ou tél : 01 48 78 14 18

Pour toute remarque,  
demande d'information,  
partage d'émotions  
ou problème rencontré,  
n'hésitez surtout pas  
à nous contacter !

Coordination régionale

Didier Kiner, directeur

Maud Alejandro, administratrice

Nicolas Chaudagne, coordinateur *Lycéens et apprentis au cinéma*

Natacha Juniot, responsable d'action culturelle / développement du réseau et des publics

 Association des Cinémas de Recherche d'Île-de-France  
19, rue Frédérick Lemaître - 75020 Paris  
Tél 01 48 78 14 18 - Fax 09 57 55 94 65 - [contact@acrif.org](mailto:contact@acrif.org) - [www.acrif.org](http://www.acrif.org)

En groupement solidaire avec les Cinémas Indépendants Parisiens

  
La Région  
aime  
le cinéma

  
île de France

En Île-de-France, le dispositif *Lycéens et apprentis au cinéma* est soutenu par le Conseil régional d'Île-de-France, la Drac Île-de-France, en partenariat avec le Centre National du cinéma et de l'image animée et avec le concours des rectorats de Créteil, Paris et Versailles et des salles de cinéma participant à l'opération.